



C.R.A.Z.Y.

★★★★ / Très bon ★★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

CINÉMA

NOS CRITIQUES

C.R.A.Z.Y.	★★★★	PAGE 11
The Holy Girl	★★★1/2	PAGE 15
Madagascar	★★★	PAGE 12
Le Fantôme de l'opératrice	★★★	PAGE 12
Walk on Water	★★★	PAGE 13
The Longest Yard	★★	PAGE 14
Ladies in Lavender	★★	PAGE 14

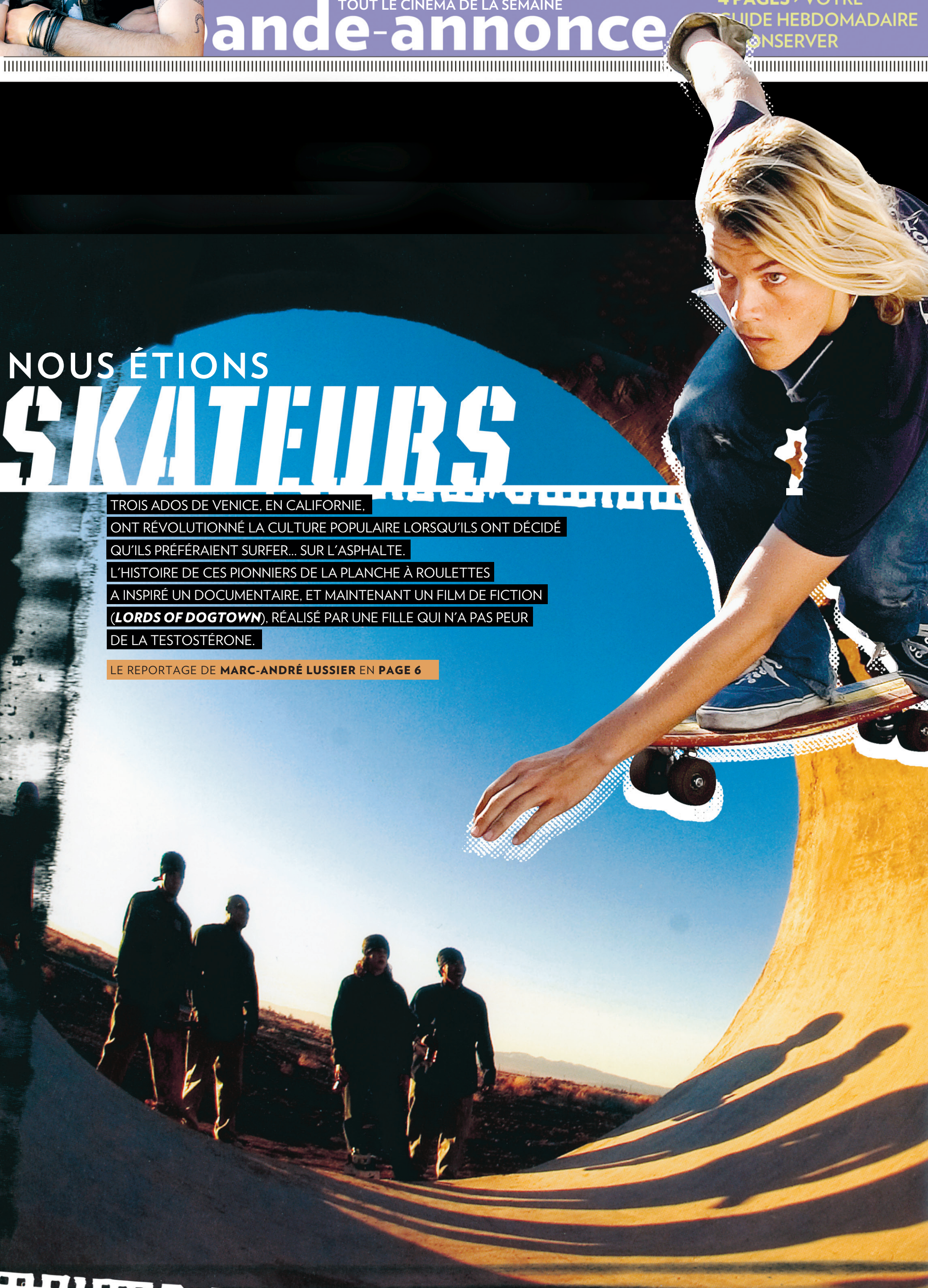
TOUT LE CINÉMA DE LA SEMAINE
grande-annonce

4 PAGES > VOTRE
GUIDE HEBDOMADAIRE
À CONSERVER

NOUS ÉTIONS SKATEURS

TROIS ADOS DE VENICE, EN CALIFORNIE,
ONT RÉVOLUTIONNÉ LA CULTURE POPULAIRE LORSQU'ILS ONT DÉCIDÉ
QU'ILS PRÉFÉRAIENT SURFER... SUR L'ASPHALTE.
L'HISTOIRE DE CES PIONNIERS DE LA PLANCHE À ROULETTES
A INSPIRÉ UN DOCUMENTAIRE, ET MAINTENANT UN FILM DE FICTION
(**LORDS OF DOGTOWN**), RÉALISÉ PAR UNE FILLE QUI N'A PAS PEUR
DE LA TESTOSTÉRONE.

LE REPORTAGE DE MARC-ANDRÉ LUSSIER EN PAGE 6



NOUVEAU
**SUSHIS AU
RIZ BRUN**

CHEZ SUSHI SHOP, C'EST PLUS QUE JAMAIS VITE FAIT, BIENFAITS !

Fidèle à ses valeurs de saine nutrition, Sushi Shop innove en vous offrant ses sushis et makis en version riz brun. Hautement nutritif, le riz brun procure deux fois plus de fibres que le riz blanc et ne contient pas de cholestérol. Riches en vitamine E et en minéraux, les sushis au riz brun sont sainement délicieux. Essayez-les !

sushishop.com



comptoirs express

«... LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS LONGTEMPS !»

Martin Bilodeau, Le Devoir

«RENVERSANT... TOUT SIMPLEMENT LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS DES ANNÉES.»

- Brendan Kelly, The Gazette

«LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DES 20 DERNIÈRES ANNÉES !» - Richard Courchesne, CFOM

«DU GRAND CINÉMA... Un film qu'il faut voir dont on va parler longtemps.»

- Johanne Despins, C'est bien meilleur le matin, Radio-Canada

«...UN IMMENSE COUP DE CŒUR !» - Pascale Wilhelmy, TVA

«...MICHEL CÔTÉ et ses ACOLYTES sont CRIANTS DE VÉRITÉ !» - Caroline Dupont, Radio-Énergie

«UN FILM EXCEPTIONNEL sur une famille ordinaire. J'AI ADORÉ !» - Francine Grimaldi, Radio-Canada

«UN VRAI COUP DE CŒUR ! CHAPEAU !» - Doris Larouche, Radio-Canada

«BOULEVERSANT, DRÔLE, TOUCHANT, PRENANT ET SURPRENANT !

«Des performances ÉPOUSTOUFLANTES !» - Valérie Guibbaud, Rythme FM

MICHEL CÔTÉ

MARC-ANDRÉ GRONDIN

DANIELLE PROULX



C.R.A.Z.Y.

un film de JEAN-MARC VALLÉE

TVA FILMS présente une production de CIRRUS COMMUNICATIONS et CRAZY FILMS

avec MICHEL CÔTÉ MARC-ANDRÉ GRONDIN DANIELLE PROULX PIERRE-LUC BRILLANT MARILLOUP WOLFE MAXIME TREMBLAY ALEX GRAVEL et ÉMILE VALLÉE

direction photo PIERRE MIGNOT costumes GINETTE MAGNY conception visuelle PATRICE BRICAULT-VERMETTE montage PAUL JUTRAS conception sonore MARTIN PINSONNAULT prise de son YVON BENOÎT

direction des effets visuels MARC CÔTÉ distribution des rôles DANIEL POISSON productrice déléguée NICOLE HILARÉGUY producteurs exécutifs JACQUES BLAIN et RICHARD SPEER d'après une idée originale de FRANÇOIS BOULAY

et JEAN-MARC VALLÉE scénario et dialogues JEAN-MARC VALLÉE en collaboration avec FRANÇOIS BOULAY coproducteur JEAN-MARC VALLÉE produit par PIERRE EVEN réalisé par JEAN-MARC VALLÉE



CRAZY FILMS



13 ANS

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE !

✓ SON DIGITAL

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL ✓	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES ✓	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ✓	CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-6060 ✓	MEGA-PLEX™ GUZZO LACORDAIRE 16 ✓	MEGA-PLEX™ GUZZO SPHERETECH 14 ✓	MEGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓	MEGA-PLEX™ GUZZO DEUX-MONTAGNES 14 ✓	MEGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	MEGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓
CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ✓	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION ✓	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON ✓	MEGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14 ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	CINÉMA MAGOG MAGOG ✓	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME ✓	CAPITOL ST-JEAN ✓	FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0 ✓	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓
CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓	CINÉMA PIXEL LOUISEVILLE ✓	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE ✓	CINÉMA PINE STE-ADELE ✓	CINÉMA PINE MONT-TREMBLANT ✓	CINÉMA GALERIES AYLMER ✓	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ✓	2e film au ciné-parc: Le Survenant	EX-CENTRIS	version originale française avec sous-titres anglais	CONSULTEZ LES GUIDES- HORAIRES DES CINÉMAS

Nelly étend son terrain de jeu dans *The Longest Yard*

Le rappeur y incarne un joueur de football

D'APRÈS AP

NEW YORK — Nelly, superstar du rap, fait ses débuts au cinéma dans le *remake* de *The Longest Yard*, où il incarne le demi à l'attaque d'une équipe de football de prisonniers qui affronte une équipe de gardiens. Adam Sandler joue le quart-arrière et Burt Reynolds — vedette du film d'origine en 1974 — personnifie l'entraîneur-chef de l'équipe de prisonniers.

Vous avez tourné des douzaines de vidéoclips, mais c'est votre premier film. Comment ça s'est passé ?

R C'était *cool*. Je ne veux pas dire « facile », parce que ce ne fut pas facile. C'était naturel parce que je pouvais m'identifier tellement facilement au rôle, jouer au football et me tenir avec les gars. Mon expérience de joueur de football quand j'étais plus jeune a aidé. J'ai joué au football junior ainsi qu'au baseball à l'école secondaire à St. Louis. Je n'avais pas besoin de leçons d'acteur pour ça. Je n'ai pas à pleurer à l'écran ou quelque chose du genre.

Avez-vous déjà fait de la prison ?

R Pas comme ça. Je n'ai pas « fait du temps » en prison. J'y ai passé quelques jours de temps en temps quand j'étais plus jeune.

Votre personnage porte le numéro 23. Pourquoi avoir choisi ce numéro ?

R Michael Jordan. Allons donc ! Je voulais avoir le numéro 1 mais ils l'avaient déjà donné à un autre. Donc j'ai dû prendre le 23. MJ est le meilleur athlète de tous les temps.

Je sais que vous avez été repêché comme joueur de baseball au *high school*, mais vous pratiquez d'autres sports. Dans lequel êtes-vous le plus doué ?

R Contrairement à ce que tout le monde dit, je pense que c'est le football. Mais j'étais mieux bâti pour le baseball. Je ne suis pas très gros... Je fais environ 5 pieds 9 pouces, 175 livres. À l'époque, je faisais environ 5 pieds 7 pouces, 150 livres. Donc le baseball était bien pour moi parce que je pouvais courir, je pouvais frapper, je pouvais attraper la balle. Mais comme j'étais insaisissable, ça faisait de moi un bon joueur de football. C'est au basketball que je suis le moins bon.

Aviez-vous vu le film d'origine avant qu'on vous propose ce rôle ?

R Il y a longtemps. J'ai dû le revoir pour qu'il me soit plus familier.

Comment c'était travailler avec Adam Sandler ?

R Il est drôle, vraiment drôle. Et c'est un bon gars. Je le considère comme un vrai bon ami maintenant. Pas un ami d'Hollywood, un véritable ami. Vous savez, le genre que vous appelez, dont vous prenez des nouvelles et à qui vous offrez votre aide en cas de besoin. Il fait une apparition dans mon nouveau vidéoclip.

Quelle scène avez-vous préféré tourner ?

R Les matches. C'était amusant. Nous courions et nous frappions. Ce sont de vrais coups qu'on voit à l'écran. Je te-

nais à tout faire moi-même. Pas de doublure pour les cascades à part la scène où je virevolte dans les airs. Mais tout le monde retenait son souffle sur les lignes de côté. La scène où mon personnage se fait frapper et blesser, c'était moi. Ces gars-là étaient durs avec nous.

Depuis quelque temps, on voit beaucoup de rappeurs au grand écran. Pourquoi ?

R Nous attirons notre propre public. Le hip-hop c'est plus que de la musique, c'est une culture. C'est plus gros que des chansons à succès. Il y a environ 50 millions de fans de hip-hop dans ce pays, peut-être davantage. Ça veut dire beaucoup de dollars quand les fans sortent pour appuyer quelqu'un comme moi. Si vous prenez un nouvel acteur pour jouer ce rôle, vous n'aurez rien de plus pour attirer le monde. Mais si vous engagez un rappeur qui a vendu huit ou neuf millions d'albums... une partie de ses fans vont vouloir voir le film. Ce n'est pas comme si nous voulions enlever quoi que ce soit aux acteurs. Il y a assez de rôles pour tout le monde.

Pourquoi les rappeurs font-ils d'aussi bons acteurs ?

R Nous répétons beaucoup. Les vidéoclips ne nuisent pas non plus. Nous sommes habitués aux caméras. Je pense aussi à notre quotidien. Plusieurs de ces rappeurs jouent un rôle, faisant comme s'ils étaient des gangsters alors qu'ils savent qu'ils n'en sont pas. Ce n'est pas tout le monde qui peut réussir mais dès que vous surmontez la peur initiale de jouer et que vous le faites, ça devient plus facile. C'est plus profond que cela toutefois. Je ne voudrais pas manquer de respect envers l'art de l'acteur, c'est profond.

Le football en 10 films

MARC ANTOINE GODIN

Avec la sortie en salles de la nouvelle mouture de *The Longest Yard*, on s'est dit qu'il serait pertinent de faire une recension des meilleurs films de football. Déjà que les films sportifs sont souvent, dans l'oeil du public, des films de seconde zone, il nous a bien fallu constater que les bons films de football ne sont pas légion. On a noté quelques tendances : ainsi, la majorité des films de football sont forts sur le concept d'équipe. Du genre : des jeunes de milieux différents mettent leurs différences de côté pour le bien de l'équipe. Que c'est joli ! Les tensions raciales sont également omniprésentes. Afin de différencier les oeuvres valables des simples évocations de beuveries adolescentes, voici un guide de bien subjectif des films de football à retenir.

1- *FRIDAY NIGHT LIGHTS* (2004)

Les habitants de la petite ville d'Odessa, au Texas, sont obsédés par l'équipe de football de l'école secondaire, et la pression est forte autant sur le *coach* que sur les athlètes. Une oeuvre bien filmée qui met de côté les clichés des films sportifs à la faveur de moments intimistes. Billy Bob Thornton en impose par son jeu plein de retenue, alors qu'une kyrielle d'acteurs inconnus se montrent à la hauteur de la tâche. La beauté du football y est mise en valeur et une bonne partie de la tension est générée à l'intérieur des limites du terrain. Touché.

2- *ANY GIVEN SUNDAY* (1999)

Oliver Stone ne fait pas une belle jambe aux footballeurs d'aujourd'hui. Il décrit dans un style hyperréaliste les côtés sombres du milieu professionnel — cupidité, drogue, corruption — en se faufilant au coeur d'une équipe en crise entre la vieille garde et la nouvelle. Un film ambitieux dont la mise en scène est clinquante et le montage, étourdissant, mais qui remporte néanmoins son pari.

3- *REMEMBER THE TITANS* (2000)

Une histoire à l'américaine qui raconte comment une ville qui vit difficilement la déségrégation est unie par une équipe d'école secondaire. Le thème de la cohésion raciale est souvent exploité dans les films de football, mais rarement avec autant d'intensité. Denzel Washington, qui personnifie le *coach*, carbure à l'inspiration dans ce film qui, malgré une trame familière et beaucoup de violons, réussit à émouvoir.

4- *NORTH DALLAS FORTY* (1979)

Au sein d'un club qui évoque les Cowboys de Dallas, un receveur de passes (Nick Nolte, très crédible) compose avec les blessures, le désordre personnel et un recours au dopage qui se fait dans l'indifférence générale. Cette comédie satirique a été adoucie par rapport au roman dont il est tiré, mais le cynisme est tout aussi présent. En mettant en relief le mépris et l'exploitation, on est loin des jolies petites fables à la Disney.

Le plus récent film de football, *The Longest Yard*, met en vedette Chris Rock, Burt Reynolds et Adam Sandler.

5- *THE LONGEST YARD* (1974)

Un joueur retraité (Burt Reynolds) se retrouve en prison après une cuite qui a mal tourné. On lui demande de former une équipe chez les détenus pour préparer, en vue de sa saison, l'équipe semi-pro formée par les gardiens. Un scénario assez improbable mais qui navigue avec aisance entre la comédie bon enfant et le drame teinté de violence psychologique. Si le montage et la texture sonore ont mal vieilli, le résultat demeure efficace.

6- *BRIAN'S SONG* (1971)

Le scénario, inspiré d'une histoire vraie, part d'un vecteur intéressant : une amitié naît chez les Bears de Chicago entre deux joueurs (un Noir et un Blanc) qui luttent pour le même poste... jusqu'à ce que l'un des deux tombe malade. James Caan, dans le rôle de Brian Piccolo, joue avec émotion et son agonie est criante de vérité. Côté foot, cependant, on repassera. *Brian's Song* donne peut-être dans le mélo, mais évite de se prolonger inutilement.

7- *ALL THE RIGHT MOVES* (1983)

L'un des premiers rôles de Tom Cruise, qui avait obtenu plus de succès la même année avec *Risky Business*. Cruise joue ici le rôle d'un talentueux demi de coin qui prend les bouchées doubles pour décrocher une bourse d'études et fuir la misère du quartier ouvrier d'où il vient. Craig T. Nelson se distingue dans le rôle d'un entraîneur impitoyable qui cherche à briser les rêves d'émancipation de sa jeune vedette. Un mélodrame de cols bleus.

8- *THE REPLACEMENTS* (2000)

Inspirée par la grève des joueurs de la NFL de 1987, l'histoire part d'un canevas mille fois rencontré : une bande de laissés-pour-compte à l'improbable chance de se faire valoir. Le *coach* (Gene Hackman) remet son attaque entre les mains d'un quart-arrière (Keanu Reeves) qui a déjà tout foutu en l'air. Une bonne décision ? Meilleure, en tout cas, que celle de confier le rôle principal à ce cher Keanu.

9- *RUDY* (1993)

Le petit Rudy rêve depuis qu'il est enfant de jouer pour les Fighting Irish de l'Université Notre-Dame. Sorte de croisement sportif entre *Good Will Hunting* et *Ce n'est pas parce qu'on est petit qu'on ne peut pas devenir grand*, Rudy s'achète la sympathie parce qu'il est tiré d'une histoire vraie. Un drame de bons sentiments, prévisible et écrit à gros traits, mais qui, paraît-il, a réussi à attendrir quelques femmes et enfants d'abord...

10- *THE WATERBOY* (1998) Avant qu'il n'amorce un virage dans sa carrière avec *Punch-Drunk Love* et *Spanglish*, Adam Sandler s'est spécialisé dans les rôles d'adolescents attardés et de simples d'esprit. Le voici dans la peau de Bobby Boucher, un Louisianais des bayous qui agit comme porteur d'eau pour une équipe. Or, celui qui est méprisé de tous à un talent caché pour le plaquage... Le sport n'est ici qu'un prétexte à des scènes cocasses. C'est bête et infantile, et c'est ainsi que les fans de Sandler aiment ça.

LE QUÉBEC ENVOÛTÉ PAR LE SURVENANT

JEAN-NICOLAS VERREAULT ANICK LEMAY GILLES RENAUD

«JEAN-NICOLAS VERREAULT INCARNE UN SURVENANT PLUS VRAI QUE NATURE. FORMIDABLE GILLES RENAUD!»
MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

«EXTRÊMEMENT MODERNE! UN FILM QUI TRANSPIRE L'AMOUR!»
RICHARD MARTINEAU, TQS FLASH

«ANICK LEMAY PERCE L'ÉCRAN!»
PAUL WILLENEUVE, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«UNE ŒUVRE POÉTIQUE, VISUELLEMENT RICHE!»
GILLES CARRIGAN, LE SOLEIL

JEAN-NICOLAS VERREAULT ANICK LEMAY GILLES RENAUD

JEAN-PIERRE LÉVESQUE

LES SURVENANTS

UNE PRODUCTION DE CLAUDE VEILLET, JACQUES BONIN Scénario et dialogues de DIANE CAILLIER
D'après le roman de GERMAINE GUÉREMY

Présentement à l'affiche!

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	CINÉMA Beaubien 2206, Beaubien E. 721-6060	CINÉPLEX ODEON LASALLE (PIAGE)
LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6	MEGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL
CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE
CINÉMA ST-ROCH CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	MEGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8
CINÉMA ST-ROCH LACHENAIE	FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL	CINÉMA 8 GATINEAU	CINÉPLEX ODEON SHERBROOKE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	GALLERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CINÉMA CAPITOL ST-JEAN	CINÉPLEX ODEON TROIS-RIVIÈRES 0
CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	CINÉMA BERNARD SHAWINIGAN	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE
LES CINÉMAS GUZZO JOLIETTE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA ST-LOURENT SOREL-TRACY	CINÉMA CAPITOL ELYSEE GRANBY
CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉMA PARAMOUNT ROUYN	CINÉMA PINE STE-ADELE
13 OTAGES DE LA PEUR v. 1. de HOSTAGE	13 OTAGES DE LA PEUR v. 1. de HOSTAGE	13 OTAGES DE LA PEUR v. 1. de HOSTAGE	13 OTAGES DE LA PEUR v. 1. de HOSTAGE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

MERCEDES MORÁN
CARLOS BELLOSO
ALEJANDRO URDAPILLETA

SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES 2004

Un film de
LUCRECIA MARTEL

LA SAINTE FILLE

VERSION ORIGINALE ESPAGNOLE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS DE LA NIÑA SANTA

FILM OFFICIEL
HBO FILMS
1057

13 PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!
VERSION ORIGINALE ESPAGNOLE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
FAMOUS PLAYERS
PARISIEN
VERSION ORIGINALE ESPAGNOLE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
CINÉMAS AMC
LE FORUM 22

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

«AMUSANT!»
DANIEL RIOUX, JOURNAL DE MONTRÉAL

«RETOUR FRACASSANT DE JANE FONDA! ELLE MONTRE UNE FACETTE INUSITÉE DE SON IMMENSE TALENT!»
RÉGIS TREMBLAY, LE SOLEIL

Jennifer Lopez Jane Fonda

MABELLE-MÈRE
est UN MONSTRE

Version française de *Monster in-law*

Michael Vartan Wanda Sykes

33 108324

À L'AFFICHE!

FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	FAMOUS PLAYERS STARCITE CARR. ANGRIGNON	MEGA-PLEX GUZZO DEUX-MONTAGNES 14	MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18
MEGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	MEGA-PLEX GUZZO ST-EUSTACHE	MEGA-PLEX GUZZO COLOSSUS LAVAL
CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	MEGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14	MEGA-PLEX GUZZO STE-THERÈSE 8
CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉMA TROPHÉE LACHENAIE	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON
CINÉMA 8 GATINEAU	FAMOUS PLAYERS STARCITE LACHENAIE	CINÉMA CAPITOL ST-JEAN	CINÉMA CAPITOL SHERBROOKE
GALLERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	CINÉMA CAPITOL ST-JEAN	FLUOR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0
CINÉMA BERNARD SHAWINIGAN	CINÉMA ST-LOURENT VICTORIAVILLE	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	FLUOR DE LYS JOLIETTE
CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA ST-LOURENT SOREL-TRACY	CINÉ-ENTREPRISE ELYSEE GRANBY	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP
CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉ-ENTREPRISE VAL D'OR	13 ENCHAÎNÉ v. 1. de L'AMÉRIQUE	13 ENCHAÎNÉ v. 1. de L'AMÉRIQUE
PARAMOUNT	COLISEE KIRKLAND	DES SOURCES 10	LACORDAIRE 16
CINÉPLEX ODEON CAVENDISH (Mtl)	CINÉPLEX ODEON CÔTE-DES-NEIGES	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Plage)	MEGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14
MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	FAMOUS PLAYERS STARCITE COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL	CINÉMA DE PARIS AYLMER
CINÉMA PRINCES COWANSVILLE	CINÉMA PRINCES VAL D'OR	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONT-TREMBLAY	CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

www.alliancecinéma.com

CINÉMA

MON «CHAR», MON POP-CORN...

LE PREMIER CINÉ-PARC QUÉBÉCOIS A OUVERT SES PORTES IL Y A EXACTEMENT 35 ANS, EN JUIN 1970. BIEN QUE LES *DRIVE-IN* SOIENT APPELÉS À DISPARAÎTRE, LES FRÉQUENTER DEMEURE UNE ACTIVITÉ CULTURELLE TYPIQUEMENT QUÉBÉCOISE, QUE CE SOIT À ALMA, À BOUCHERVILLE, À SAINT-GEORGES-DE-BEAUCE OU À RIMOUSKI. DES ANECDOTES, LES EMPLOYÉS EN ONT DES TONNES À RACONTER.

PHOTOREPORTAGE DE BERNARD BRAULT



55

☆

Nombre de ciné-parcs au Québec en 1980

17

⇩

Nombre de ciné-parcs au Québec en 2005

11 370

Nombre de projections dans les ciné-parcs en 1980

3861

⇩

Nombre de projections dans les ciné-parcs en 2003

Recettes des ciné-parcs 1981:

8,2 millions \$

2003: ⇩

4,8 millions \$

Source : Cineac et Institut de la statistique du Québec



LES BONS VIEUX *DRIVE-IN* ONT 35 ANS

ÉMILIE CÔTÉ

Jusqu'en 1968, les *drive-in*, véritables symboles de la culture américaine d'après-guerre, étaient interdits dans la province. Le gouvernement de Maurice Duplessis, pressé par l'Église catholique, voulait garder les jeunes dans le droit chemin. Comme si aller voir un film en plein air n'était qu'un prétexte pour se lancer dans une partie de jambes en l'air.

«Pour le clergé, c'était un lieu de péché... et Dieu sait que c'est vrai!» lance Claude Chabot, directeur du Groupe Popcorn et ancien vice-président de Cinéplex Odeon.

Mais après des débats houleux — tenue de référendums dans les municipalités de la province, chicanes à l'Assemblée nationale —, une loi permettant la création des ciné-parcs a été adoptée en 1968 par le gouvernement de l'Union nationale. Et le premier *drive-in* a ouvert ses portes en juin 1970 à Saint-Mathieu, dans le comté de La Prairie, 40 ans après son apparition aux États-Unis.

Le cinéma en plein air québécois fête donc ses 35 ans cette année. Sa popularité est en baisse dans la province, mais fait encore figure d'exception en Amérique du Nord. «Il y a du cinéma de primeur au Québec. Ce ne sont pas de vieux films qui sont

présentés», explique Simon Beaudry, président de Cineac, la firme compilant les entrées des cinémas de la province.

Jusqu'au début des années 1980, les ciné-parcs du Québec ont fait des affaires d'or. Tellement qu'ils restaient ouverts à longueur d'année! Brigitte Mathers était à l'époque «préposée aux *chaufferettes* » au *drive-in* de son père, à Saint-Eustache, aujourd'hui le plus grand ciné-parc en Amérique du Nord. «On prêtait une *chaufferette* en gardant un permis de conduire en garantie», raconte-t-elle.

Graduellement, le cinéma en plein air est devenu davantage une activité familiale qu'une occasion de débauche. C'était tout le contraire aux États-Unis, où sa réputation laissait à désirer, en raison de la projection (gardons le langage de l'époque) de «films de fesses». «Le Plattsburgh Drive-In a

déjà présenté le film porno *Deep Throat*, explique Claude Chabot. Comme les gouvernements n'ont jamais autorisé ça au Québec, c'est resté un lieu familial.»

En 1980, on comptait 55 ciné-parcs dans la province. Le nombre avait presque doublé en cinq ans. Mais tranquillement, on a assisté à un déclin, entre autres en raison de l'arrivée des magnétoscopes et de la télévision payante. À l'heure actuelle, on compte 17 ciné-parcs au Québec. Leurs parts de marché oscillent autour de 5% par rapport aux cinémas.

Le ciné-parc de Laval a fermé ses portes cette année. La raison? La même qui mènera tôt ou tard à la mort des ciné-parcs : il est plus rentable pour le propriétaire de vendre le terrain que de poursuivre ses activités, bien qu'elles soient rentables.

Les *drive-in*, construits à l'époque dans un champ, se retrouvent aujourd'hui près des agglomérations urbaines, en raison de l'expansion des villes. Par exemple, on construit présentement

des condos près de la sortie 14 de l'autoroute des Laurentides, là où était le ciné-parc de Laval. Un Wal-Mart a poussé sur le terrain occupé autrefois par le ciné-parc de Beauport. «Les terrains valent des fortunes», indique Simon Beaudry. Les gens préfèrent vendre plutôt qu'être tributaires de la température quatre mois par année.»

Résultat : «Il n'y a pas de nouveaux ciné-parcs, mais des ciné-parcs qui ferment», souligne Réjean Séguin, directeur général de l'Association des propriétaires de cinémas et ciné-parcs du Québec.

Quelques établissements tirent tout de même leur épingle du jeu. Par exemple, le ciné-parc de Saint-Eustache, avec ses cinq écrans et ses 3000 places, est un marché aux puces durant la journée. «Les bâtisses sont collées au restaurant, explique Brigitte Mathers du Groupe Mathers. Et le ciné-parc est dans un état impeccable. Il est *number one*, car on ne l'a pas laissé aller.»

La mauvaise température demeure néanmoins la hantise des propriétaires. Un temps gris comme celui du week-end dernier, «c'est un enfer profond», dit en riant Marcel Venne, propriétaire des ciné-parcs de Joliette et de Drummondville et de trois complexes cinématographiques. «On prend notre mal en patience et on se console en se disant qu'il y a plus de gens dans les cinémas!»

Un loisir familial

Pour de nombreuses familles québécoises, «aller aux vues» en plein air demeure une activité familiale incontournable. «C'est un peu folklorique, considère André Monette, copropriétaire des cinéparcs Orford et de Saint-Hilaire. Les enfants courent en pyjama, se lancent la balle ou le frisbee en mangeant un pique-nique. C'est toute une aventure.»

«C'est idéal pour une soirée familiale à petit budget, ajoute Claude Chabot. On peut apporter un lunch. Pas besoin de gardienne. Et on peut rentrer aux petites heures du matin!»

Et il reste qu'aller au ciné-parc comporte une certaine dose de délinquance. «Les gens viennent dans leur char avec leur blonde, leur bière, et ils peuvent même fumer un joint s'ils le désirent. Il y a une certaine liberté», explique André Monette.

«POUR LE CLERGÉ, C'ÉTAIT UN LIEU DE PÉCHÉ... ET DIEU SAIT QUE C'EST VRAI!»



UNE VIRÉE AU CINÉ-PARC

ÉMILIE CÔTÉ

Autoroute 640, en direction de Saint-Eustache. Le soleil doit se coucher d'ici une heure ou deux. Le plan de la soirée : une virée au ciné-parc, en ce premier vendredi soir depuis la sortie de *Star Wars : Épisode III - La Revanche des Sith*.

- Pour quel écran?
- Nous sommes en reportage pour le journal *La Presse*.

L'employé avertit au *walkie-talkie* le gérant adjoint de notre présence. Il nous indique quel chemin prendre. Sur la route, nous croisons trois préposés à la sécurité. Décidément, on n'entre pas dans un ciné-parc comme dans un moulin !

Les films doivent débiter dans plus d'une heure trente. Déjà, une bonne centaine de voitures sont garées dans l'une ou l'autre des 3000 places disponibles pour les cinq écrans du ciné-parc. On aperçoit un petit garçon, vêtu d'un pyjama à l'effigie de Hulk, pourchassant sa petite soeur. Des parents lavent les vitres de leur *minivan* au Windex. Un groupe de jeunes fument un joint. À en juger par sa timidité, un jeune couple est manifestement au stade de la première *date*. Enfin, des gars paraded leur auto modifiée argentée.

«La clientèle est différente de celle

«LA CLIENTÈLE EST
DIFFÉRENTE DE
CELLE DES CINÉMAS.
LES GENS VEULENT
LA PAIX, MAIS ILS
VEULENT AUSSI VOIR
DU MONDE.»

des cinémas, explique Michel Villeneuve, gérant adjoint du ciné-parc depuis neuf ans. Les gens veulent la paix, mais ils veulent aussi voir du monde.»

Avant que les films ne débutent, le sympathique colosse de six pieds six pouces se balade en scooter sur le vaste terrain asphalté du ciné-parc. Il supervise les employés et s'assure que les clients respectent les règles de sécurité. «Les camions doivent se garer derrière ces poteaux, montre-t-il. L'an dernier, un client réchauffé n'a pas voulu bouger. On

a dû appeler la police.»

«Malgré les centaines de voitures présentes, c'est une soirée relativement tranquille », dit-il. «Combien y a-t-il de *chars* devant la *gate* ?» demande-t-il au *walkie-talkie*.

-Juste 20.

«Lors des grosses soirées, nous explique Michel, ça refoule jusqu'à l'autoroute.» Au total, il peut y avoir jusqu'à 2000 voitures. Et quand tous ces clients ne sont pas contents, ils manifestent leur frustration... par le son de leur klaxon !

Parlez-en au projectionniste. Quand une lampe de projection brise, par exemple, il doit interrompre le film pendant 20 minutes pour la changer. «C'est infernal, les gens se mettent à klaxonner, ce qui dérange les spectateurs des autres écrans.»

La salle de projection est située en haut du restaurant. Elle contient les projecteurs de quatre écrans. Le projectionniste doit se rendre en voiture dans un autre bâtiment pour monter et démarrer le film du cinquième écran. «Je peux voir le film de cet écran grâce à des caméras de surveillance», explique Antoine Lapré, chef de la projection.

«Un ciné-parc marche à la bonne franquette, poursuit-il. Il n'y a pas vraiment d'horaire. Les films débutent quand il fait noir.»

L'homme de 35 ans vient d'ajouter la bobine de la bande-annonce du film *Dukes of Hazzard* à celle de *Star Wars*. «Par excès de zèle», signale-t-il en riant.

Cette année, il a également fallu changer la fréquence radio d'un des écrans. «Elle était trop près du 91,9 de Couleur Jazz, explique Antoine. Il est interdit d'*écraser* une autre fréquence, même si nos transmetteurs sont assez puissants.»

Une habitude

Certains clients fréquentent les *drive-in* toutes les semaines, dont la famille Joseph-Gagné. «Il fait noir et la télé est claire», dit Noémie, 9 ans, assise à côté de sa petite soeur et de son petit frère dans des chaises de camping, avec un immense bol de bonbons. «Mais on vient juste la fin de semaine», souligne son père, Denis Gagné.

Pas très loin de là, six jeunes hommes jouent au *aki*, en grillant une cigarette. «Ça coûte pas cher, on voit deux films, et on peut boire et manger ce qu'on veut», affirme Samuel Chiasson, 24 ans. Quant à Manon et à Richard, 23 ans, ils sortent en couple environ cinq fois par été au ciné-parc. «Je marche et je regarde les chars», lance Richard, sous le regard amusé de sa copine.

HISTOIRES LOUCHES ET HISTOIRES DRÔLES

ÉMILIE CÔTÉ

On en a tous vu des vertes et des pas mûres en se promenant dans cet endroit typiquement populaire qu'est le ciné-parc. Les employés aussi... Des clients arrivant sur les lieux en oubliant que la radio de la voiture est brisée. Les voitures qu'il faut *booster*, car la batterie est morte (plutôt *hold-up* pendant une *date*). Les *gênés* aux guichets, les hommes en *speedo*, ceux qui amènent leur BBQ dans leur *pick-up* et les fûtés qui profitent de la soirée «10\$ par voiture» pour amener 15 personnes dans leur Winnebago.

Et ce n'est que la pointe de l'iceberg de toutes les anecdotes de *drive-in* à raconter...

★★★★★

Le classique d'abord. L'arrière de l'auto est incliné à quelques pouces du sol et une belle fille se présente seule au ciné-parc, par un beau vendredi soir. C'est louche. Les préposés aux guichets (ou même le dépanneur du coin) avertissent les employés de sécurité du ciné-parc : il y a quelqu'un dans le coffre. «Payez le double, ou quittez les lieux!» Vous êtes avertis.

★★★★★

Le projections sont terminées depuis plus de 15 minutes. Il ne reste qu'une voiture sur le terrain du ciné-parc. Elle est garée, étrangement, dans un endroit très éloigné de l'écran. Les fenêtres sont embuées. Un employé cogne à la porte... mais il dérangeait et a reçu une claque en plein visage! Depuis, ses collègues lancent des petites roches en direction des voitures retardataires.

★★★★★

À la suite d'un violent orage, une branche d'arbre nuit à la visibilité de l'écran. Zélé à l'excès, un client décide de prendre les grands moyens : il saisit la tronçonneuse qu'il transportait dans la valise de son *pick-up* et scie la branche, en pleine projection.

★★★★★

Quatre heures du matin. C'est l'obscurité totale.

-Mathieu.

-Quoi ?

-On s'est endormis, le ciné-parc est fermé et les barrières sont barrées à clé.

-On n'a pas le choix, il faut appeler la police...

★★★★★

Un employé de la sécurité nettoie le terrain. Près de la clôture, il trouve une robe... un peu plus loin des sous-vêtements... et encore un peu plus loin... (laissez libre cours à votre imagination).

★★★★★

Un autobus jaune doit se garer de côté pour que tous ses passagers puissent voir le film...de côté!

★★★★★

Des clients téléphonent pour savoir si les films sont présentés durant l'après-midi, car il est écrit «ouvert tous les jours» à l'entrée.

★★★★★

Une dame se gare toujours dans le même espace de stationnement, de façon à voir les films de deux écrans en même temps.

★★★★★

Sans compter les *shows de boucan*e à la suite de la projection de *Rapides et dangereux*, et les policiers qui attendent les automobilistes à la sortie du ciné-parc quand des films d'action sont à l'affiche.

CINÉMA



PHOTO FOURNIE PAR COLUMBIA PICTURES
La planche, une discipline rebelle.



PHOTO FOURNIE PAR COLUMBIA PICTURES
Dogtown and Z-Boys a valu à Stacy Peralta le prix de la meilleure réalisation au Festival de Sundance en 2001.

LORDS OF DOGTOWN

Les dieux du ciment

Après avoir décrit le parcours d’une adolescente en révolte, la réalisatrice de *Thirteen* plonge cette fois dans un monde de gars en s’attardant à la vie de Jay Adams, de Stacy Peralta et de Tony Alva, trois mecs qui, dans les années 70, ont inventé la notion de « sport extrême » en révolutionnant la pratique du *skate board*.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

LOS ANGELES — Au moment où le Québec s’apprête à se prendre de passion folle pour *C.R.A.Z.Y.*, la remarquable chronique de Jean-Marc Vallée, voilà qu’un autre film — américain celui-là — aborde l’époque des années 70 en s’attardant, cette fois, à un phénomène culturel dont l’écho résonne encore aujourd’hui. À cet égard, *Lords of Dogtown* (*Les Seigneurs de Dogtown* en version française) est plus qu’un simple film de *skate-board*. À travers la naissance d’un sport considéré comme le précurseur du phénomène « extrême », on nous raconte en effet une histoire à caractère social dont la nature est d’autant plus authentique qu’elle est inspirée de la vie de personnages réels.

Stacy Peralta, qui, avec Tony Alva et Jay Adams, formait une trinité qui a révolutionné le monde des planchistes en 1975, signe d’ailleurs lui-même le scénario de ce film dans lequel sa jeunesse est racontée. À vrai dire, Peralta, qui est aujourd’hui documentariste, s’est fait un devoir d’écrire lui-même le *script* dès qu’un studio a manifesté la volonté de concevoir un projet de film, à la suite de la publication d’un article dans le magazine *Spin* en 1999. Un peu méfiant à l’idée de voir sa vie transformée par l’usine à rêves hollywoodienne, Peralta a auparavant tenu à réaliser un documentaire, histoire d’inscrire sa version des faits pour la postérité. *Dogtown and Z-Boys* a d’ailleurs valu au planchiste cinéaste le prix de la meilleure réalisation au Festival de Sundance en 2001.

« Mais il n’était pas question pour moi d’en réaliser la version romancée », déclare le fondateur de la compagnie Powell Peralta, bien connue des adeptes de planche à roulettes.

Ainsi, plusieurs cinéastes ont été pressentis, dont Fred Durst, leader de la formation Limp Bizkit, de même que David Fincher. C’est finalement Catherine Hardwicke, réalisatrice marquée grâce à son film *Thirteen* (lauréat du prix de la meilleure réalisation au Festival de Sundance en 2003), qui a pris les rênes de ce film de gars. Hardwicke, qui a elle-même grandi à Venice, s’est ainsi retrouvée à la barre d’une production qui compte de nombreux jeunes acteurs peu connus (Emile Hirsch, John Robinson et Victor Rasuk), de même que quelques vétérans : Heath Ledger, qui incarne le mentor des trois ados planchistes ; Rebecca de Mornay, la mère de l’un d’eux ; et Johnny Knoxville, un imprésario opportuniste.

« J’adore la testostérone. Pour moi, il n’y en a jamais assez ! déclare tout de go cette cinéaste rockeuse de 50 ans. Et puis, comment ne pas être emballée par l’idée d’être entourée d’aussi beaux mecs ? » À l’instar de Kathryn Bigelow (*Point Break*, *K-19*), Hardwicke dit être à l’aise dans un univers masculin. Le monde des hommes demeure en effet fascinant à ses yeux. D’une certaine façon, sa démarche s’apparente à celle qu’elle avait empruntée pour décrire les tourments d’une adolescente dans *Thirteen*. À la différence qu’il y avait cette fois des scènes de sport à tourner. Il fallait ainsi rendre justice à l’aspect novateur et rebelle d’une discipline qui est caractérisée par la notion d’interdit.

Un caractère rebelle

Il y a 30 ans, la renommée de Venice, petite localité située dans l’agglomération de Los Angeles, n’était pas ce qu’elle est aujourd’hui. Habité par une population très pauvre, l’endroit était délabré, et gangrené par la violence. C’est dans ce contexte que trois



PHOTO FOURNIE PAR COLUMBIA PICTURES
Le film est inspiré de la vie de personnages réels. Stacy Peralta, Tony Alva et Jay Adams, une trinité qui a révolutionné le monde des planchistes en 1975.

ados du coin — Stacy Peralta, Tony Alva et Jay Adams — ont un jour eu l’idée de transposer les notions du surf sur des planches à roulettes, histoire de pouvoir surfer à leur guise sur le ciment. Des mouvements inédits ont ainsi été inventés, et les piscines vides du quartier sont vite devenues autant de terrains d’exercice.

« Le caractère interdit, voire illégal de la pratique de ce sport faisait partie intégrante du plaisir que nous éprouvions, rappelle Stacy Peralta. Jamais, par exemple, nous ne voudrions voir cette discipline devenir un sport officiel aux Jeux olympiques. Elle perdrait ainsi son essence même. »

Les vétérans disent en tout cas être surpris par la tournure des événements. « Le documentaire (*Dogtown and Z-Boys*) est même présenté dans les classes à des fins sociologiques ! lance Tony Alva, qui a chorégraphié tous les mouvements vus dans *Lords of Dogtown*. À l’adolescence, nous étions tellement habitués à nous faire évincer... Jamais nous n’aurions pu penser que la pratique du *skateboard* nous mènerait un jour quelque part. »

De son côté, la réalisatrice Hardwicke tenait tellement à ce que son film dépasse le cadre du film sportif qu’elle a très vite pris la décision de faire appel à des acteurs professionnels pour incarner les personnages. « Je voulais des gens qui possèdent un bon registre sur le plan du jeu. Cela me semblait de loin préférable à l’idée de faire appel à des planchistes qui, accessoirement, auraient tenté de rendre justice aux personnages sur le plan dramatique. »

Des trois jeunes acteurs retenus, seul Emile Hirsch (*Imaginary Heroes*, *The Girl Next Door*) était déjà « monté sur la planche ». Comme les deux autres, cet enfant de Venice a toutefois dû s’astreindre à un entraînement intensif, mené par nul autre que Tony Alva, une sommité dans le domaine.

« C’était un peu intimidant au début, concède John Robinson, le jeune acteur blond qui a fait sa marque dans *Elephant*, de Gus Van Sant. Nous devions en effet illustrer de façon cré-

dible — avec un entraînement de seulement trois mois — une technique pour laquelle ces gars-là comptent 10 ans de perfectionnement ! » Victor Rasuk, révélé par *Raising Vidor Vargas*, fut d’autant plus impressionné par la tâche à accomplir qu’il devait de surcroît incarner son entraîneur à l’écran. « Ce n’est vraiment pas évident », dit-il.

De hauts risques

Même si les jeunes acteurs n’ont pas atteint la même maîtrise que leurs modèles, il reste qu’ils ont été en mesure d’assurer eux-mêmes plus de la moitié de leurs cascades. Les séquences plus périlleuses ont toutefois été campées par des planchistes professionnels, la pratique comportant quand même de hauts risques. La production a d’ailleurs été interrompue quelques semaines à cause d’un accident qui aurait pu avoir des conséquences tragiques.

En donnant des indications au moment de tourner une scène dans une piscine vide, Catherine Hardwicke, qui était installée au bord de la partie la plus creuse, a en effet perdu pied. Elle est tombée face contre terre, neuf pieds plus bas, sans même avoir le temps de réagir pour se protéger d’une façon ou d’une autre.

« Pendant un moment, nous avons cru qu’elle était morte ! Elle ne bougeait plus du tout ! » rappelle Emile Hirsch. La réalisatrice a ainsi dû passer un moment à l’hôpital, mais l’enthousiasme ne l’a jamais lâchée. « Même alitée, j’appelais mon monde pour leur donner des indications, pour vérifier aussi que personne ne relâchait l’entraînement ! »

Curieusement, le seul accident sérieux à être survenu pendant le tournage n’a donc rien à voir avec la pratique du *skateboard* comme tel, un sport où les blessures sont pourtant monnaie courante.

« Plus je tombais, plus je me faisais mal, plus le degré de respect de Tony Alva à mon égard augmentait », fait d’ailleurs remarquer Victor Rasuk.

Lords of Dogtown prend l’affiche le 3 juin. Les frais de ce reportage ont été payés par TriStar Pictures.

« Deux Fois Bravo. »
- Ebert & Roeper

★★★★!

EXCELLENT!

Le film le plus charmant et merveilleux que vous verrez cette année. »

- Shawn Edwards, Fox-TV

« À VOIR ABSOLUMENT! »

- Jim Ferguson, ABC-TV

« Des interprétations puissantes de toute la distribution. Un film émouvant et sincère! »

- Bonnie Laufer, Tribute

AMBER TAMBLYN

AMERICA FERRERA

BLAKE LIVELY et ALEXIS BLEDEL

ALCON ENTERTAINMENT PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE NOVI PICTURES/DEBRA MARTIN CHASE AVEC LA PARTICIPATION D'ALLOY ENTERTAINMENT

UNE FILM DE KEN KWAPIS AMBER TAMBLYN AMERICA FERRERA BLAKE LIVELY ET ALEXIS BLEDEL « QUATRE FILLES ET UN JEAN »

CONCEPTUEUR DES COSTUMES LISA JENSEN MONTAGE KATHRYN HINORF A.C.E. CONCEPTEUR MUSICAL GAE BUCKLEY PHOTOGRAPHIE DE CLIFF EIDELMAN

COPRODUCTEURS CHRISTINE SACANI STEVEN P. WEGNER MELISSA WIECHMANN PRODUCTEURS LESLIE MORGENSTEIN ALISON GREENSPAN KIRA DAVIS

SCÉNARIO DE DEBRA MARTIN CHASE DENISE DI NOVI BRODERICK JOHNSON ANDREW A. KOSOVE

DE DELIA EPHRON ET ELIZABETH CHANDLER D'APRÈS LE ROMAN D'ANN BRASHARES RÉALISATION DE KEN KWAPIS

BARRE SONORE REPRODUITE SOUS CONTRÔLE COLUMBIA TRIMUSIC COMPANY

WARNER BROS. PICTURES

©2005 Warner Bros. Ent. Tous droits réservés.

À L’AFFICHE LE MERCREDI 1^{er} JUIN!

COSTUMES ET ACCESSOIRES DU FILM DISPONIBLES SUR WWW.PREMIEREPROPS.COM

« DEUX FOIS BRAVO. »
EBERT & ROEPER

Cris et Coups de Pied

(Version française de Kicking & Screaming)

© 2004 UNIVERSAL STUDIOS

À L’AFFICHE!

CONSULTEZ LE RÉPERTOIRE DES CINÉMAS OÙ WWW.UNIVERSALPICTURES.CA POUR L’HORAIRE DES FILMS

VERSION FRANÇAISE

FAMOUS PLAYERS
STARCITÉ MONTREAL

LES CINÉMAS
LANGELIER

MEGA-PLEX-GUZZO
DEUX-MONTAGNES

CINÉ-ENTREPRISE
ST. BASILE

LES CINÉMAS GUZZO
STE. THERESE

CINÉ-ENTREPRISE
PLAZA REPENTIGNY

AMC THEATRES
FORUM

FAMOUS PLAYERS
COLOSSUS LAVAL

LES CINÉMAS
DELSON PLAZA

CINÉPLEX ODEON
ST. BRUNO

MEGA-PLEX-GUZZO
TERREBONNE

CINÉ-PARC
ST-HILAIRE

LES CINÉMAS GUZZO
PARADIS

CINÉPLEX ODEON
DORION GARREFOUR

GRUPE MATHERS
ST. EUSTACHE

CINÉMA
GATINEAU

CINÉMA ST-LAURENT
SOREL-TRACY

CINÉPLEX ODEON
CÔTE DES NEIGES

CINÉPLEX ODEON
LASALLE

CINÉPLEX ODEON
BOUCHERVILLE

CINÉ-PARC
DRUMMONDVILLE

CINÉ-PARC
ST. EUSTACHE

DELEURS
ÉLYSÉE GRABY

CINÉMA DE PARIS
VALLEYFIELD

CINÉPLEX ODEON
CHATEAUGUAY ENCORE

MEGA-PLEX-GUZZO
JACQUES-CARTIER

ST-HYACINTHE
GALERIES ST. HYACINTHE

LE CARREFOUR
JOLIETTE

LAURIER VICTORVILLE

CINÉ-PARC
CHATEAUGUAY

MEGA-PLEX-GUZZO
PONT-VIAU

CARREFOUR DU NORD
ST. JEROME

CINÉ-PARC
JOLIETTE

AUCUN COUPON RABAIS
DE CINÉ-PARC ACCEPTÉ

LES CINÉMAS GUZZO
DES SOURCES

GALERIES ATLANTIC

FAMOUS PLAYERS
COLISÉE MIRLAND

MEGA-PLEX-GUZZO
TASCHEREAU

MEGA-PLEX-GUZZO
SPHÉRETÉCH

WARNER BROS. PICTURES

©2005 Warner Bros. Ent. Tous droits réservés.

TOUT LE CINÉMA DE LA SEMAINE DU 28 MAI AU 3 JUIN

CRITIQUES > ÉTOILES > STARS > POTINS

bande-annonce



TOURNAGES
HILARY SWANK
EN PROFESSEUR
PAGE 8

DVD
DES AIMANTS
ATTIRANTS
PAGE 10

CALENDRIER
CINÉMA
À COMPTER DE VENDREDI

3-IRON
(V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS) VOIR (LOCATAIRES)

Cinéma du Parc 15h15, 17h15, 19h15, 21h30.

A LOT LIKE LOVE

Centre Eaton 13h20, 15h50, 19h, 21h20.

AMITYVILLE HORROR, THE
VOIR (AMITYVILLE: LA MAISON DU DIABLE)

AMC Forum 22 13h, 15h15, 17h45, 20h, 22h30.

AMITYVILLE: LA MAISON DU DIABLE ★★ ★★
(THE AMITYVILLE HORROR)

13 ans et plus. Réalisé par Andrew Douglas. Film d'horreur mettant en vedette Ryan Reynolds et Melissa George. 1h29. Les Lutz s'installent dans une maison où, un an plus tôt, un jeune homme a assassiné toute sa famille. *Amateurs de sursauts, à vos accoudoirs!* - S.Sarfati

Plaza Repentigny Ven., lun. au jeu.: 19h30, 21h40; sam., dim.: 13h10, 15h10, 17h10, 19h30, 21h40.

ANIMATION SHOW, THE ★★ ★★

Série de films d'animation. *Dessins très, très animés!* - A.K.Lepage

Cinéma du Parc Ven. et sam. couche-tard: 23h30.

ASPECT ROSE DE LA CHOSE, L'

Réalisé par Che Yan Wong. 1h14.

Cinémaèque québécoise Mer.: 18h30.

ASPECT ROSE DE LA CHOSE: VINGT APRÈS, L'

Réalisé par Che Yan Wong. Documentaire. 1h17.

Cinémaèque québécoise Mer.: 18h30.

AU SOLEIL, MÊME LA NUIT

Réalisé par Éric Darmon et Ariane Mnouchkine. Documentaire. 2h22.

Cinémaèque québécoise Sam.: 17h.

BONZAÏON ★★ ★★

Réalisé par Danny Gilmore, Clermont Jolicoeur. Mettant en vedette Clermont Jolicoeur et Danny Gilmore. 1h55. Un homme doit trouver 60 000\$ de rançon pour libérer son amoureux, retenue en otage dans un appartement de Montréal. *Un fil low budget plaisant à inhaler* - Isabelle Massé.

Beaubien Ven. au mer.: 11h45, 16h45, 19h; jeu.: 23h45.

BORN INTO BROTHELS ★★ ★★ 1/2
(V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS)

Documentaire de Ross Kauffman et Zana Brinski. 1h25. Une photographe initie des enfants de prostituées à la photo, seul moyen de les tirer de ce quartier du red light de Calcutta. *Une passionnante enquête humaine, couronnée par l'Oscar du meilleur film étranger* - L.Perreault

AMC Forum 22 12h35, 14h40, 16h50, 19h, 21h10.

C.R.A.Z.Y. ★★ ★★

EN PRIMEUR

Réalisé par Jean-Marc Vallée. Drame mettant en vedette Michel Côté et Marc-André Grondin. Le récit d'un petit garçon puis d'un jeune homme pas comme les autres, qui va jusqu'à renier sa nature profonde pour ne pas perdre l'amour de son père.

Beaubien 12h, 15h, 18h, 21h. Boucherville 13h10, 16h, 19h, 21h40. Capitol Drummondville Ven., lun. jeu.: 18h55, 21h25; sam., dim.: 12h50, 15h30, 19h, 21h35. Carrefour Dorion Ven.: 15h35, 19h, 21h40; lun. au jeu.: 19h, 21h40. Carrefour Joliette Ven., lun. jeu.: 18h30, 21h; sam., dim., mar., mer.: 13h20, 15h50, 18h30, 21h. Châteauauguy Encore Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h35; sam., dim.: 12h50, 15h30, 19h, 21h35. Ciné-Parc St-Eustache Tous les soirs au coucher du soleil. Cinéma Élysée Ven. au dim.: 13h30, 16h25, 19h15, 21h55; lun. au jeu.: 19h15, 21h55. Cinéma Triomphe Ven. au dim.: 13h30, 16h25, 19h15, 21h55; lun. au jeu.: 19h15, 21h55; ven. et sam. couche-tard: 24h30. Colossus Laval 13h, 15h55, 18h55, 22h05. Delson Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h55; sam., dim.: 13h05, 15h40, 19h20, 21h55. Ex-Centris Ven. au mar.: 14h30, 17h, 19h20, 21h40; mer., jeu.: 17h, 19h20. Lasalle Ven. au dim., mar.: 12h25, 12h55, 15h25, 15h55, 18h25, 18h55, 21h15, 21h35; lun., mer., jeu.: 18h25, 18h55, 21h15, 21h35. Méga-Plex Deux-Montagnes 14 Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. Méga-Plex Jacques-Cartier 14 Ven., lun. au jeu.: 19h15, 21h55. Cinéma Triomphe Ven. au dim.: 13h30, 16h25, 19h15, 21h55; lun. au jeu.: 19h15, 21h55; ven. et sam. couche-tard: 24h. Méga-Plex Lacordaire 16 Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. Méga-Plex Pont-Viau 16 Ven. au dim.: 12h45, 13h, 15h25, 15h40, 18h45, 19h, 21h25, 21h40; lun. au jeu.: 18h45, 19h, 21h25, 21h40; ven. et sam. couche-tard: 24h. Méga-Plex Sphéretch 14 Ven. au dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; lun. au jeu.: 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. Méga-Plex Taschereau 18 Ven. au dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; lun. au jeu.: 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. Méga-Plex

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

CE QU'EN PENSENT NOS CRITIQUES

Les critiques: Stéphanie Bérubé (S.B.), Émilie Côté (E.C.), Chantal Guy (C.G.), Jérôme Delgado (J.D.), Aleks K. Lepage (A.K.L.), Marc-André Lussier (M.-A.L.), Isabelle Massé (I.M.), Luc Perreault (L.P.), Sonia Sarfati (S.S.)

MÉMOIRES D'UN SACCAGE (V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)	Documentaire	★★★★	L.P.
CHUTE, LA	Drame	★★★★	L.P.
C.R.A.Z.Y.	Drame	★★★★	M.-A.L.
VIE AVEC MON PÈRE, LA	Drame	★★★★½	M.-A.L.
CRASH V.F. (CRASH)	Drame	★★★★½	M.-A.L.
ILS SE MARIÈRENT ET EURENT BEAUCOUP...	Comédie dramatique	★★★★½	I.M.
MARCHE DE L'EMPEREUR, LA	Documentaire	★★★★½	M.-A.L.
LOCATAIRES (V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)	Drame	★★★★½	A.K.L.
BONZAÏON	Comédie dramatique	★★★	I.M.
STAR WARS III: LA REVANCHE DES SITH (STAR WARS III...)	Science-fiction	★★★	J.-C.L.
OLDBOY (V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS)	Drame	★★★	A.K.L.
INTERPRÈTE, L' (THE INTERPRETER)	Action	★★★	M.-A.L.
SURVENANT, LE	Drame	★★★	M.-A.L.
FANTÔME DE L'OPÉRATRICE, LE	Documentaire	★★★	A.K.L.
MADAGASCAR V.F. (MADAGASCAR)	Enfants	★★★	C.G.
MILLIONS	Comédie	★★★	C.G.
AMITYVILLE: LA MAISON DU DIABLE (THE AMITYVILLE...)	Horreur	★★★	S.S.
RÔLE DE SA VIE, LE	Comédie dramatique	★★★	M.-A.L.
PALINDROMES	Comédie	★★★	M.-A.L.
LADIES IN LAVENDER	Drame	★★½	J.D.
CRIS ET COUP DE PIED (KICKING & SCREAMING)	Comédie	★★½	A.K.L.
MA BELLE-MÈRE EST UN MONSTRE (MONSTER-IN-LAW)	Comédie romantique	★★	M.-A.L.
ENCHAINÉ (UNLEASHED)	Action	★★	M.-A.L.



C.R.A.Z.Y.

PRIMEURS

VENDREDI 27 MAI AU JEUDI 2 JUIN

C.R.A.Z.Y.
LE FANTÔME DE L'OPÉRATRICE
THE LONGEST YARD
LADIES IN LAVENDER
MADAGASCAR
PALINDROMES
THE HOLY GIRL
QUATRE FILLES ET UN JEAN
WALK ON WATER

Terrebonne 14 Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. Quartier Latin Ven. au mer.: 12h10, 13h05, 13h45, 15h15, 16h15, 16h45, 18h15, 19h05, 19h45, 21h05, 21h45; jeu.: 12h10, 13h05, 13h45, 15h15, 16h15, 16h45, 18h15, 19h45, 21h05, 21h45. St-Basile Ven., lun. au jeu.: 19h15, 21h55; sam., dim.: 13h30, 16h25, 19h15, 21h55. St-Bruno 12h20, 12h50, 15h, 15h25, 18h35, 19h05, 21h10, 21h40. St-Eustache Ven. au dim., mar., mer.: 12h35, 13h, 15h20, 15h50, 18h40, 18h55, 21h10, 21h40; lun., jeu.: 18h40, 18h55, 21h10, 21h40. St-Hyacinthe 13h, 15h55, 18h50, 21h35. St-Jérôme Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h45; sam., dim.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h45. Saint-Laurent (Tracy) Ven., lun., jeu.: 18h40, 21h20; sam., dim., mar., mer.: 13h20, 15h50, 18h40, 21h20. Starité Montréal Ven. au mer.: 12h15, 13h, 15h15, 16h05, 18h35, 19h05, 21h30, 22h25. Ste-Thérèse Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. Versailles Ven., lun. au jeu.: 19h10, 21h50; sam., dim.: 13h10, 16h10, 19h10, 21h50.

CE QU'IL RESTE DE NOUS ★★ ★★

Réalisé par François Prévost. Hugo Latupille. Documentaire. 1h20. Des Tibétains reçoivent la visite d'une Québécoise qui leur présente des images et un message du dalaï-lama. *Un film très personnel, fait avec un petit budget et beaucoup d'émotion*. - S. Bérubé

Beaubien 17h30.

CERCLE 2, LE ★★
(THE RING TWO)

13 ans et plus. Réalisé par Hideo Nakata. Film d'horreur mettant en vedette Naomi Watts et Simon Baker. 1h50. L'esprit vengeur de la petite Samara ne veut pas laisser le monde tranquille. *Non, bon public, ça ne fait pas tellement peur*. - A.K.Lepage

St-Léonard 2.18\$ Ven. au dim.: 21h30.

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

Cinémaèque québécoise Sam.: 19h.

CHUTE, LA ★★ ★★

Allemagne, 2004. Réalisé par Oliver Hirschbiegel. Drame mettant en vedette Bruno Ganz et Alexandra Maria Lara. 2h36. Les 12 derniers jours d'Hitler et de son entourage dans le bunker berlinois dont très peu réchapperont. *Une imposante reconstitution dominée par Bruno Ganz dans le rôle d'Hitler*. - C.Guy

Versailles Ven., lun., mar.: 21h; sam., dim.: 14h30, 17h40, 21h.

CINDERELLA MAN V.F.
AVANT-PREMIÈRE
(THE CINDERELLA MAN)

Réalisé par Ron Howard. Film d'action mettant en vedette Russell Crowe et Renée Zellweger. Après une série de défaites, le boxeur Jim Braddock (Russell Crowe) abandonne la compétition, mais il lui reviendra sur le ring en espérant seulement gagner de quoi faire vivre sa famille.

Méga-Plex Jacques-Cartier 14 Dim.: 16h. Méga-Plex Pont-Viau 16 Dim.: 16h. Quartier Latin Dim.: 16h. Starité Montréal Dim.: 16h.

CINDERELLA MAN, THE
AVANT-PREMIÈRE

VOIR (CINDERELLA MAN V.F.)

AMC Forum 22 Dim.: 19h. Colisée Kirkland Dim.: 16h. Colossus Laval Dim.: 16h. Méga-Plex Sphéretch 14 Dim.: 16h. Méga-Plex Taschereau 18 Dim.: 16h.

CONSTANTINE

VOIR (CONSTANTINE V.F.)

Cinéma Dollar Admission 1\$ Ven., sam., lun. au jeu.: 17h35.

CONSTANTINE V.F. ★★ ★★
(CONSTANTINE)

13 ans et plus. Réalisé par Francis Lawrence. Film fantastique mettant en vedette Keanu Reeves et Rachel Weisz. 2h01. Un extralucide anticonformiste fait un aller-retour aux enfers et doit aider une femme policière à lever le voile sur le suicide mystérieux de sa soeur jumelle. *Passant de BD à film, le scénario a perdu en clarté et les personnages, en profondeur*. - S. Sarfati

Cinéma Tops Ven. au dim.: 19h05, 21h35; lun. au jeu.: 13h05, 15h35, 19h05, 21h35. St-Léonard 2.18\$ Ven. au dim.: 21h30; lun. au mer.: 19h30.

CRASH

VOIR (CRASH V.F.)

Cavendish Ven. au dim., mar.: 13h25, 16h05, 18h55, 21h15; lun., mer., jeu.: 18h55, 21h15. Colisée Kirkland 13h25, 15h50, 19h30, 22h05. Colossus Laval 13h25, 16h05, 18h45, 21h15. Côte-des-Neiges Ven., lun. au jeu.: 18h50, 21h20; sam., dim.: 13h05, 15h15, 18h50, 21h20. Méga-Plex Lacordaire 16 Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h30; sam., dim.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h55. Méga-Plex Sphéretch 14 Ven. au dim., mer., jeu.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; lun., mar.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h55. Méga-Plex Taschereau 18 Ven. au dim.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; lun. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h55. Paramount Montréal 12h50, 15h55, 18h40, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h50.

CRASH V.F. ★★ ★★ 1/2
(CRASH)

13 ans et plus. Réalisé par Paul Haggis. Drame criminel mettant en vedette Sandra Bullock et Don Cheadle. 1h40. À Los Angeles, un vol de voiture est à l'origine d'une série de conflits entre individus de différentes cultures. *Un portrait indéniablement puissant, bien que peu aimable*. - M.-A. Lussier

Angrignon 12h10, 14h25, 16h40, 18h55, 21h10. Boucherville Ven. au mar.: 21h50. Capitol Drummondville 21h40. Carrefour Joliette Ven., lun., jeu.: 19h, 21h25; sam., dim., mar., mer.: 13h40, 19h, 21h25. Cinéma Élysée Ven. au dim.: 13h10, 15h40, 19h05; lun. au jeu.: 19h05. Cinéma Triomphe Ven. au dim.: 13h10, 15h40, 19h15, 21h40; lun. au jeu.: 19h15, 21h40; ven. et sam. couche-tard: 24h10. Méga-Plex Jacques-Cartier 14 Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h30; sam., dim.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h55. Méga-Plex Pont-Viau 16 Ven. au dim.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; lun. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h55. Méga-Plex Terrebonne 14 Ven., lun., mar.: 19h05, 21h30; sam., dim.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h55. Quartier Latin 13h10, 16h, 18h35, 21h15. St-Bruno Ven. au mar.: 21h55. St-Eustache Ven. au dim., mar.: 12h05, 14h20, 16h30, 18h55, 21h20; lun. au jeu.: 19h05, 21h20; mer.: 13h,

L'ENVERS DU DÉCOR

ALEKSI K. LEPAGE. COLLABORATION SPÉCIALE

LINDSAY LOHAN SE DISSOUT

Certaines jeunes starlettes hollywoodiennes sont parfois si prévisibles que n'importe quel scribe médiocre et à la pige pourrait torcher des biographies sans devoir faire la moindre enquête : ascension fulgurante, gloire précoce, amours houleuses, mariages multiples et mystérieuses fluctuations du poids. Lindsay Lohan devient maigre, ce qui est de mauvaise augure. Pas malgré à faire pleurer, mais, disons, « désenvolée », avec en moins cet essentiel bonus de chair qui fait d'une fille une femme. La compétition est forte chez les jeunes actrices, admet Lohan, qui fond à vue d'oeil depuis quelque temps, sous le regard incrédule des paparazzis. Mais la jeune femme prétend ne recourir à aucun produit diététique, à aucun régime de luzerne ni même à aucune forme ésotérique de gymnastique « alternative ». Elle fait juste du sport. C'est apparemment très efficace puisque, en quelques semaines, même ses généreuses rondeurs poitrinaires semblent en avoir un peu perdu...



PHOTO DESIREE NAVARRO/GETTY

18h55; jeu.: 18h55. Starité Montréal 14h30, 17h, 19h35, 22h05.

CRIS ET COUP DE PIED ★★ ★½
(KICKING & SCREAMING)

Réalisé par Jesse Dylan. Comédie mettant en vedette Will Ferrell et Robert Duvall. 1h35. Deux entraîneurs de soccer, père et fils, s'affrontent par équipes interposées. *Une comédie potable et qui vient avec un « beau message »*. - A.K.Lepage

Boucherville Ven. au mar.: 13h05, 15h15, 17h25. Carrefour Dorion Ven., lun., mar.: 19h10; sam., dim.: 13h40, 19h10. Carrefour Joliette Ven., lun., jeu.: 18h50; sam., dim., mar., mer.: 13h30, 16h05, 18h50. Châteauauguy Encore Ven., lun., mar.: 19h05; sam., dim.: 13h15, 15h, 19h05. Ciné-Parc Château-guy Tous les soirs au coucher du soleil. Ciné-Parc Drummond Tous les soirs au coucher du soleil. Ciné-Parc Joliette Tous les soirs au coucher du soleil. Ciné-Parc St-Eustache Tous les soirs au coucher du soleil. Cinéma Élysée Ven. au dim.: 13h15. Delson Ven., lun. au jeu.: 19h15; sam., dim.: 13h20, 19h15. Langelier Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. Méga-Plex Deux-Montagnes 14 Ven., lun., mar.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. Méga-Plex Jacques-Cartier 14 13h, 15h, 17h. Méga-Plex Pont-Viau 16 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h; lun. au jeu.: 19h. Méga-Plex Terrebonne 14 Ven., lun. au jeu.: 19h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h. Paradis Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h. Plaza Repentigny Ven., lun. au jeu.: 19h15, 21h20; sam., dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20. St-Basile Sam., dim.: 13h. St-Bruno Ven. au mar.: 12h35, 17h05, 19h20. St-Eustache Ven. au dim., mar., mer.: 12h, 14h15, 16h30. St-Hyacinthe Ven. au mar.: 13h10, 15h15. St-Jérôme Sam., dim.: 12h45, 15h45. Saint-Laurent (Tracy) Sam., dim., mar., mer.: 13h35, 16h15. Starité Montréal Ven., sam., lun., mar.: 12h10, 14h40; dim.: 12h10. Ste-Thérèse Sam., dim.: 13h, 15h, 17h.

DANIEL ET LES SUPERDOGS ★★ ★★
(DANIEL AND THE SUPERDOGS)

Réalisé par André Melançon. Comédie familiale mettant en vedette Matthew Harbour et Macha Grenon. 1h42. Pour se sortir du chagrin et de la morosité, le jeune Daniel, orphelin de mère, et quelques copains entraîneront un petit chien pour le grand spectacle des Superdogs. *Le grand retour d'André Melançon en terrain connu*. - A.K.Lepage

Cinéma Tops Ven. au dim.: 12h50, 15h35. St-Léonard 2.18\$ Sam., dim.: 15h30.

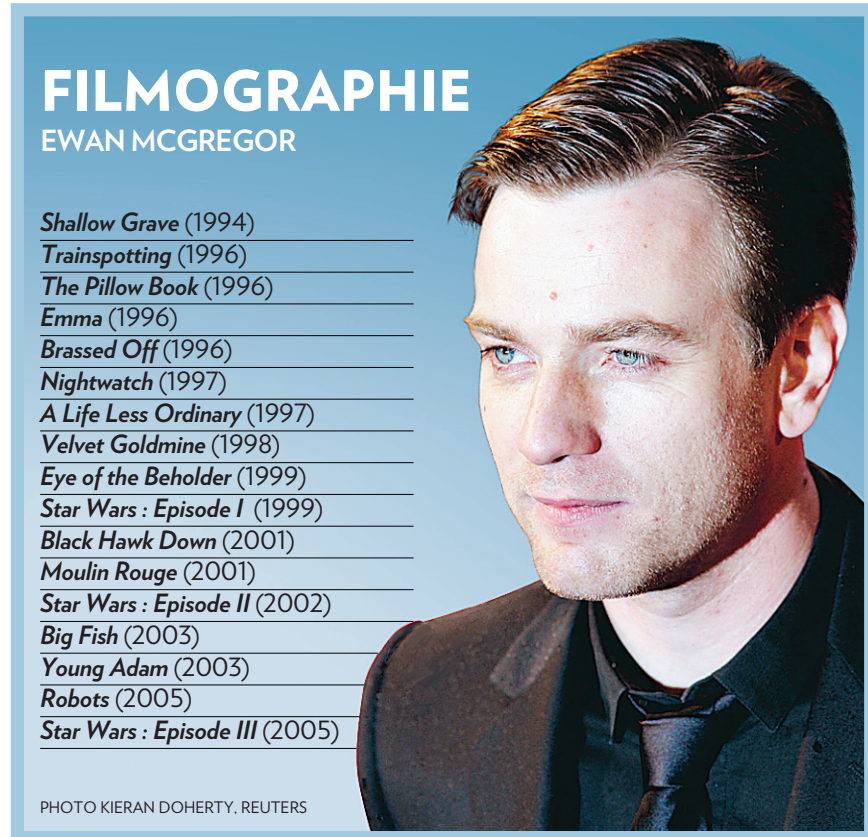
D'APRÈS HENRY VI ET RICHARD III DE W. SHA-KESPEARE

Réalisé par Stéphane Metge. 1h30.

Cinémaèque québécoise Ven.: 17h.

DEAR FRANKIE

AMC Forum 22 14h05, 16h35, 19h20, 21h50.



FILMOGRAPHIE

EWAN MCGREGOR

Shallow Grave (1994)
Trainspotting (1996)
The Pillow Book (1996)
Emma (1996)
Brassed Off (1996)
Nightwatch (1997)
A Life Less Ordinary (1997)
Velvet Goldmine (1998)
Eye of the Beholder (1999)
Star Wars : Episode I (1999)
Black Hawk Down (2001)
Moulin Rouge (2001)
Star Wars : Episode II (2002)
Big Fish (2003)
Young Adam (2003)
Robots (2005)
Star Wars : Episode III (2005)

PHOTO KIERAN DOHERTY, REUTERS

DERNIER ESSAI. LE

EN PRIMEUR

(THE LONGEST YARD)

Réalisé par Peter Segal. Comédie mettant en vedette Adam Sandler et Chris Rock. Les détenus d'un prison décident de former une équipe de football et de défier les gardiens.

Angrignon 13h10, 16h10, 19h15, 21h50. Boucherville 13h20, 15h50, 19h05, 21h35. Capitol Drummondville Ven., lun., jeu.: 18h30, 21h05; sam., dim., mar., mer.: 13h20, 15h50, 18h30, 21h05. Carnaval Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h35; sam., dim.: 13h, 15h35, 19h, 21h35; mar. avec bébés: 13h30. Carrefour Dorion Ven.: 15h25, 19h05, 21h25; sam., dim.: 13h05, 15h25, 19h05, 21h25; lun. au jeu.: 19h05, 21h25. Carrefour Joliette Ven., lun., jeu.: 18h55, 21h20; sam., dim., mar., mer.: 13h35, 16h10, 18h55, 21h20. Ciné-Parc Boucherville Tous les soirs au coucher du soleil. Ciné-Parc Châteauauguy Tous les soirs au coucher du soleil. Ciné-Parc Drummond Tous les soirs au coucher du soleil. Ciné-Parc Joliette Tous les soirs au coucher du soleil. Ciné-Parc St-Eustache Tous les soirs au coucher du soleil. Cinéma Élysée Ven. au dim.: 13h10, 15h40, 19h05, 21h40; lun. au jeu.: 19h05, 21h40; ven. et sam. couche-tard: 24h10. Colossus Laval 13h30, 16h20, 19h20, 22h10. Delson Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h20; sam., dim.: 13h15, 15h35, 19h, 21h20. Méga-Plex Deux-Montagnes 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h25; sam., dim.: 13h, 15h25, 19h, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h50. Méga-Plex Jacques-Cartier 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h15, 21h25, 21h40; sam., dim.: 13h, 13h15, 15h25, 15h40, 19h, 19h15, 21h25, 21h40; ven. et sam. couche-tard: 23h50. Méga-Plex Lacordaire 16 Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h30; sam., dim.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h55. Méga-Plex Pont-Viau 16 Ven. au dim.: 13h, 15h25, 19h, 21h25; lun. au jeu.: 19h, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h50. Méga-Plex Taschereau 18 Ven. au dim.: 13h, 15h25, 19h, 21h25; lun. au jeu.: 19h, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h50. Méga-Plex Terrebonne 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 19h15, 21h25, 21h40;

BANDE-ANNONCE

TOURNAGES > LE NOUVEAU COMBAT D'HILARY SWANK



HILARY SWANK
PHOTO MERIE W. WALLACE, CINÉMA AMÉRICAIN
SOURCES : VARIETY, PREMIERE, MOVIELINE, CINÉ LIVE

HILARY SWANK

Dans *Freedom*, qui porte sur l'accès à l'éducation et au droit à l'information dans les écoles américaines, Hilary Swank troquera les gants de boxe de *Million Dollars Baby* contre la plume; elle sera l'enseignante engagée de ce film tiré d'un livre intitulé *The Freedom Writer's Diaries: How a Teacher and 150 Teens Used Writing to Change Themselves and the World around Them* et signé par le professeur Erin Gruwell en collaboration avec ses élèves.

MERYL STREEP

La comédie *The Devil Wears Prada*, adaptée du roman de Lauren Weisberger, aura pour tête d'affiche Meryl Streep. L'histoire sera celle d'une jeune femme qui se rend à New York afin de travailler pour un

important magazine de mode, *Runway*, qui ne serait pas sans rappeler *Vogue*.

PITT-BLANCHETT

Brad Pitt et Cate Blanchett se donneront la réplique dans *The Curious Case of Benjamin Button*, un drame sentimental adapté d'une nouvelle de F. Scott Fitzgerald. Dans ce film de David Fincher, Pitt incarmera un homme ordinaire qui, à l'aube de la cinquantaine, se met subitement à rajeunir. Il tombera amoureux d'une femme de 30 ans qu'interprétera Cate Blanchett. Mais comment continuer à l'aimer s'il ne cesse, année après année, de remonter le cours de sa propre existence?

SHARON STONE

Dans *When a Man Falls in a Forest*, Sharon Stone campera une épouse modèle qui finit par exécuter sa vie monotone d'habitante

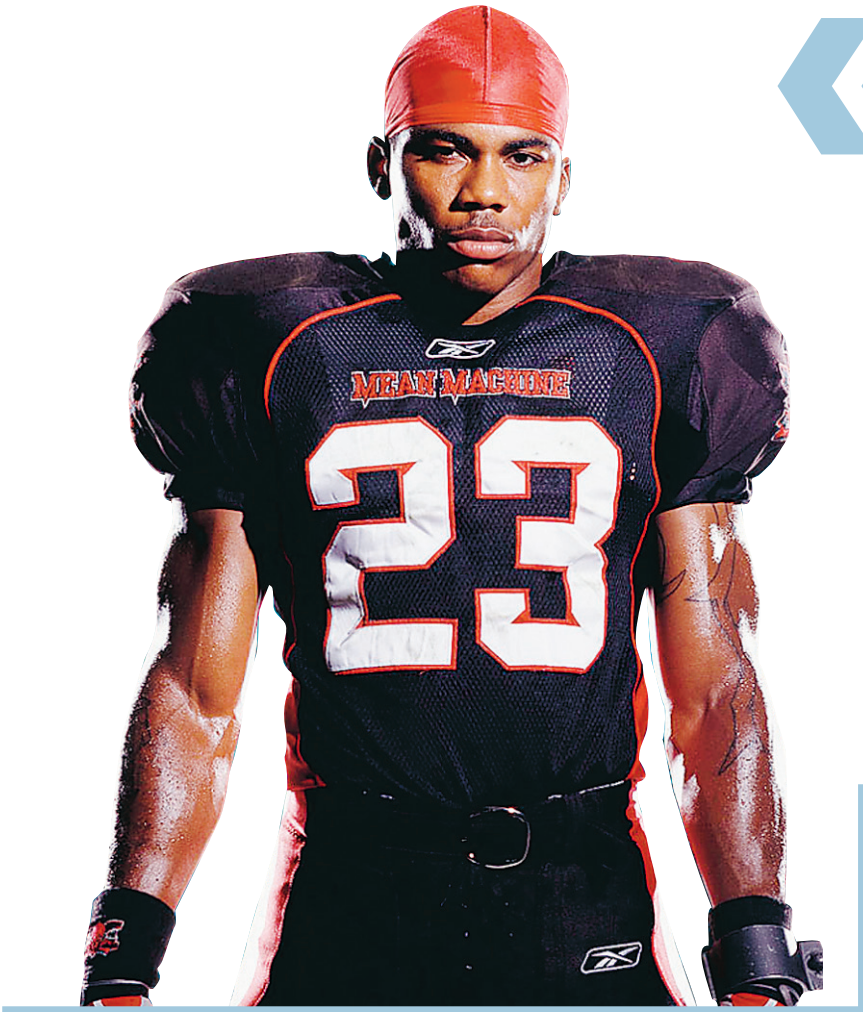
d'une banlieue trop paisible. Elle trouvera dans le vol à l'étalage l'exutoire idéal à ses frustrations.

JUDE LAW

Quand il en aura terminé avec le tournage d'*All the King's Men*, Jude Law rejoindra Anthony Minghella à Londres pour *Breaking and Entering*; il y tiendra le rôle d'un architecte dont la vie prend un tournant inattendu le jour où il surprend un jeune musulman en train de cambrioler son bureau.

VIGGO MORTENSEN

Le roi du *Seigneur des Anneaux* tient la vedette d'un film d'époque espagnol, *Le Capitaine Alatriste*, inspiré d'un roman d'Arturo Perez-Reverte. L'histoire suit les aventures d'un soldat désabusé pendant les guerres impériales du XVII^e siècle.



CALENDRIER

suite de la page 7

ENCHAINÉ ★★

(UNLEASHED)

13 ans et plus. Réalisé par Louis Leterrier. Film d'action mettant en vedette Li et Morgan Freeman. 1h42. Un homme élevé comme un chien d'attaque redécouvre son caractère humain au contact d'un accordore de pianos aveugle et de la nièce de ce dernier. *Trop violent, trop sentimental, trop vain.* - **M.-A. Lussier**

Capitol Drummondville Ven., lun., jeu.: 18h40, 21h35; sam., dim., mar., mer.: 13h25, 16h05, 18h40, 21h35. **Carrefour Joliette** Ven., lun., jeu.: 18h40, 21h45; sam., dim., mar., mer.: 13h25, 16h25, 18h40, 21h45. **Ciné-Parc St-Eustache** Tous les soirs au coucher du soleil. **Delson** Ven. au mar.: 21h45. **Lange-lieu** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h20; sam., dim.: 13h, 15h20, 19h, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h40. **Lasalle** Ven. au dim., mar.: 13h10, 19h10; lun., mer., jeu.: 19h10. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h20; sam., dim.: 13h, 15h20, 19h, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h40. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim., mer., jeu.: 13h, 15h20, 19h, 21h20; lun., mar.: 19h, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h40. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h20; sam., dim.: 13h, 15h20, 19h, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h40. **Plaza Repentigny** Ven., lun. au jeu.: 19h10, 21h30; sam., dim.: 13h15, 16h05, 19h10, 21h30. **Quartier Latin** Ven. au mar.: 13h20, 19h; mer., jeu.: 15h50, 21h15. **St-Bruno** Ven. au mar.: 14h45, 21h30; mer., jeu.: 21h55. **St-Eustache** Ven. au dim., mar., mer.: 16h40, 18h55, 21h35; lun., jeu.: 18h55, 21h35. **St-Hyacinthe** Ven. au mar.: 18h55. **St-Jérôme** Ven. au mar.: 18h45, 21h45; mer., jeu.: 21h45. **Saint-Laurent (Tracy)** 19h, 21h35. **Starcité Montréal** Ven. au mer.: 13h05, 15h45, 19h45, 22h15; jeu.: 13h05, 15h45, 22h15.

ENRON: THE SMARTEST GUYS IN THE ROOM

AMC Forum 22 14h10, 16h45, 19h25, 22h05.

ÉTATS-UNIS D'ALBERT, LES ★★

Réalisé par André Forcier. Drame mettant en vedette Éric Bru-neau et Roy Dupuis. 1h31. Les pérégrinations d'un jeune acteur qui rêve de Hollywood et qui se retrouve en plein désert après avoir perdu sa dulcinée. *Un Forcier coloré et agité, mais par-*

fois vain. - **L.Perreault**

Cinéma Tops 15h15, 21h20.

EXILS ★★★

Réalisé par Tony Gatlif. Drame mettant en vedette Romain Du-ris et Lubna Azabal. 1h44. Deux enfants de l'exil, un fils de pieds-noirs et une fille d'immigrés, partent à la conquête de leurs racines en Algérie, le pays que leurs parents ont dû fuir. *Des moments très forts dans un film qui comporte certains irritants.* - **M.-A.Lussier**

Parisien 12h30, 14h55, 17h20, 19h40, 21h55.

FANTÔME DE L'OPÉRATRICE, LE ★★

Documentaire réalisé par Caroline Martel. 1h06.

Ex-Centris 15h15, 19h.

FEVER PITCH ★★★

VOIR (MATCH PARFAIT)

AMC Forum 22 Ven. au mar.: 16h25, 21h50.

FIANCÉE SYRIENNE, LA ★★½

(V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)

France, 2004. Réalisé par Eran Riklis. Comédie mettant en vedette Hiam Abbass et Makram Khouri. 1h36. Pour épouser un Syrien, une jeune femme druze, qui habite un petit village situé dans un territoire occupé par l'armée israélienne, renonce à tout. *Émouvant et kafkaïen.* - **M.-A. Lussier**

Parisien 13h, 15h15, 17h35, 19h45, 21h50.

FILLE À UN MILLION DE DOLLARS, LA ★★½

(MILLION DOLLAR BABY)

13 ans et plus. Réalisé par Clint Eastwood. Drame romantique mettant en vedette Clint Eastwood et Hilary Swank. 2h17. Un entraîneur de boxe réputé accepte à contrecoeur de prendre sous sa tutelle une femme déterminée dans l'espoir de la guider vers les plus hauts sommets. *Sombre et bouleversant.* - **M.-A. Lussier**

Cinéma Tops Ven. au dim.: 18h50, 21h25; lun. au jeu.: 12h50, 15h35, 18h50, 21h25. **St-Léonard 2.18\$** Sam., dim.: 18h35.

FOOL EL SEEN EL AZEEM

(V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS)

Égypte, 2004. Réalisé par Sherif Arafa. Comédie mettant en vedette Mohamed Henedi. 1h55. Un homme voyage en Chine dans le but de gagner un concours culinaire afin de rembourser une importante somme d'argent qui appartient à des gangs-ters.

Méga-Plex Sphéretch 14 Ven. au dim.: 12h55, 15h20, 18h55, 21h20; lun. au jeu.: 18h55, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h45.

GUESS WHO

AMC Forum 22 Ven. au mar.: 14h30, 17h, 19h35, 22h10.

HITCH

VOIR (HITCH V.F.)

Cinéma Dollar Admission 1\$ Ven., sam., lun., mer., jeu.: 13h45, 19h35, 22h50; dim., mar.: 13h45.

HITCH V.F. ★★½

(HITCH)

Réalisé par Andy Tennant. Comédie romantique mettant en vedette Will Smith et Julie Ann Emery. 1h58. Un spécialiste du flirt, qui prodigue ses conseils à des hommes timides, se fait prendre à son propre jeu. *Une comédie sentimentale améri-caine avec Will Smith.* - **A.K.Lepage**

Cinéma Tops 13h, 15h30, 19h, 21h30. **St-Léonard 2.18\$** Ven. au dim.: 18h45; mer.: 19h30.

HITCHHIKER'S GUIDE TO THE GALAXY, THE

AMC Forum 22 Ven. au mar.: 14h10, 16h40, 19h10, 21h40; mer., jeu.: 14h10, 16h35, 19h10, 21h40. **Des Sources 10** 21h20.

HOLY GIRL, THE EN PRIMEUR

(V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS) VOIR (LA SAINTE FILLE)

AMC Forum 22 14h35, 16h55, 19h30, 21h55.

HOMME FORT, L'

(THE STRONG MAN)

Réalisé par Frank Capra. Mettant en vedette Harry Langdon et Priscilla Bonner. 1h16.

Cinéma-thèque québécoise Ven.: 18h30.

HOUSE OF WAX

VOIR (LA MAISON DE CIRE)

Angrignon 13h, 16h, 18h45, 21h15. **Centre Eaton** 13h30, 16h20, 19h15, 21h40. **Colisée Kirkland** Ven. au mar.: 12h05. **Des Sources 10** Ven., lun., mar.: 21h30; sam., dim.: 15h30, 21h30. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h30; sam., dim.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h50.

ILS SE MARIÈRENT ET EURENT BEAUCOUP D'ENFANTS ★★½

Réalisé par Yvan Attal. Comédie mettant en vedette Charlotte Gainsbourg et Yvan Attal. 1h40. Trois amis dans la quarantaine, deux mariés et un célibataire, envient le quotidien d'autrui. *Pleurer et rire de la routine.* - **J.Masse**

Boucherville Ven. au mar.: 19h30. **Quartier Latin** 13h05, 16h, 18h40, 21h10.

IMAX: AVENTURES EN ANIMATION 3D

VOIR (IMAX: AVENTURES EN ANIMATION 3D)

Imax Telus - Vieux Port Ven., dim.: 12h15, 19h; sam.: 10h; lun.: 12h15; mar.: 14h30, 21h15; mer.: 10h, 19h; jeu.: 14h30.

IMAX: AVENTURES EN ANIMATION 3D

Imax Telus - Vieux Port Ven.: 10h, 14h30, 16h45, 21h15, 22h15; sam.: 12h15, 15h30, 16h45, 19h, 21h15, 22h15; dim.: 10h, 14h30, 16h45, 21h15; lun.: 10h, 14h30, 16h45, 19h, 21h15; mar.: 10h, 12h15, 16h45, 19h; mer.: 12h15, 14h30, 16h45, 21h15; jeu.: 10h, 12h15, 16h45, 19h, 21h15.

IMAX: MYSTÈRE DU NIL

(IMAX: MYSTERY OF THE NILE)

Imax Telus - Vieux Port Ven.: 11h, 13h15, 15h30, 17h45; sam.: 13h15, 15h30, 20h; dim., lun., mer.: 13h15, 15h30, 17h45, 20h; mar.: 11h, 13h15, 17h45; jeu.: 11h, 13h15, 17h45, 20h.

IMAX: MYSTERY OF THE NILE

VOIR (IMAX: MYSTÈRE DU NIL)

Imax Telus - Vieux Port Ven.: 20h; sam.: 11h, 17h45; dim., lun., mer.: 11h; mar.: 15h30, 20h; jeu.: 15h30.

INTERPRÊTE, L' ★★

(THE INTERPRETER)

Réalisé par Sydney Pollack. Film d'action mettant en vedette Nicole Kidman et Sean Penn. 2h08. Une interprète aux Nations unies surprend une conversation au cours de laquelle on évo-que un complot visant un chef d'État africain. *Un suspense malhabile, mais très élégant.* - **M.-A.Lussier**

Carrefour Joliette 21h10. **Méga-Plex Pont-Viau 16** 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h35. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim., mer., jeu.: 12h50, 18h50; lun., mar.: 18h50. **Méga-Plex Terrebonne 14** 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h35. **Plaza Repentigny** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h35; sam., dim.: 13h15, 16h05, 19h, 21h35. **Quartier Latin** Ven., sam., lun. au jeu.: 13h10, 16h10, 19h05, 21h50; dim.: 13h10, 19h05, 21h50. **St-Eustache** 18h45.

INTERPRETER, THE

VOIR (L'INTERPRÊTE)

Cavendish Ven. au dim., mar.: 13h20, 16h10, 18h50, 21h25; lun., mer., jeu.: 18h50, 21h25. **Colossus Laval** 16h50. **Des Sources 10** Ven., lun. au jeu.: 18h50, 21h35; sam., dim.: 12h50, 15h35, 18h50, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun., mar.: 21h30; sam., dim.: 15h30, 21h30. **Méga-Plex Sphéretch 14** 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h35. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim., mer., jeu.: 15h35, 21h35; lun., mar.: 21h35. **Paramount Mon-tréal** 12h25, 15h25, 18h35, 21h30.

KICKING AND SCREAMING

VOIR (CRIS ET COUP DE PIED)

AMC Forum 22 Ven. au dim., mar., jeu.: 12h30, 14h, 15h, 16h30, 17h30, 19h, 19h55, 21h30, 22h25; lun.: 12h30, 14h, 15h, 16h30, 17h30, 19h55, 21h30, 22h25; mer.: 12h30, 14h, 15h, 16h30, 17h30, 19h55, 21h45, 22h25. **Cavendish** Ven. au dim., mar.: 13h, 15h05, 17h10, 19h10; lun., mer., jeu.: 19h10. **Colisée Kirkland** Ven., sam., lun. au jeu.: 12h45, 15h15, 19h05, 21h35; dim.: 12h45, 19h05, 21h35. **Colossus Laval** Ven., sam., lun., mar.: 13h, 15h15, 15h45, 18h35, 21h; dim.: 13h15, 19h15, 21h35; mer., jeu.: 13h15, 15h45. **Côte-des-Neiges** Ven., lun., mar.: 19h; sam., dim.: 13h20, 19h. **Des Sources 10** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. **Lasalle** Ven. au dim., mar.: 12h45, 15h05. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. **Méga-Plex Sphéretch 14** Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h; ven. et sam. couche-tard: 23h. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05; lun. au jeu.: 19h05, 21h05; ven. et sam. couche-tard: 23h05.

KICKING AND SCREAMING

Ce film de Jesse Dylan (fils du grand Bob) n'est pas d'une extraordinaire originalité. Mais dans le genre des comédies familiales sans grande prétention, il s'est fait des bluettes autrement plus fastidieuses et insignifiantes. Ici, au moins, on rigole de bon coeur.

— Extrait de la critique de ALEKSI K. LEPAGE

KINGDOM OF HEAVEN

VOIR (LE ROYAUME DES CIEUX)

AMC Forum 22 Ven., sam., mar., jeu.: 12h30, 13h30, 15h45, 16h40, 19h05, 20h, 22h15; dim., lun.: 12h30, 13h30, 15h45, 16h40, 20h, 22h15; mer.: 12h30, 13h30, 15h45, 16h40, 20h, 22h30. **Cavendish** Ven. au mar.: 21h10. **Colisée Kirkland** Ven., lun., mar.: 18h30, 21h25. **Côte-des-Neiges** Ven., lun., mar.: 21h25; sam., dim.: 15h40, 21h25. **Des Sources 10** Ven., lun., mar.: 18h30; sam., dim.: 12h30, 18h30. **Méga-Plex La-cordaire 16** Ven., lun., mar.: 18h30; sam., dim.: 12h30, 18h30. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim., mer., jeu.: 15h35, 21h35; lun., mar.: 21h35.

KUNG FU HUSTLE ★★

(V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS)

13 ans et plus. Chine, 2005. Réalisé par Stephen Chow. Comédie d'action mettant en vedette Kwok Kuen Chan et Stephen Chow. 1h35. Un jeune élu qui s'ignore, doué d'une force et d'un pou-voir exceptionnels, doit sauver le monde vers la fin. *Infantile, violent, gratuit, drôle, poétique, beau, quétaine. On prend tout, ou presque.* - **A.K.Lepage**

AMC Forum 22 12h35, 14h55, 17h20, 19h45, 22h15.

LADIES IN LAVENDER ★★½

EN PRIMEUR

Réalisé par Charles Dance. Drame mettant en vedette Judi Dench et Maggie Smith. 1h43. Dans les années 30 en Angleterre, deux sœurs recueillent un jeune juif polonais dont le corps est rejeté sur la plage.

AMC Forum 22 Ven. au mar.: 13h55, 16h35, 19h05, 21h35; mer., jeu.: 13h55, 16h30, 19h05, 21h35.

LISTE NOIRE

Réalisé par Jean-Marc Vallée. Mettant en vedette Michel Côté et Geneviève Brouillette. 1h26.

Cinéma-thèque québécoise Jeu.: 20h30.

LOCATAIRES ★★½

(V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)

13 ans et plus. Corée du Sud, 2004. Réalisé par Kim Ki-duk. Drame romantique mettant en vedette Jae Hee et Lee Seung-yeon. 1h35. Un homme occupe des maisons inhabitées sans jamais rien y voler. Un jour, il s'installe dans une maison où loge une femme maltraitée par son mari... *Une invitation à la pause et à la réflexion.* - **A.K.Lepage**

Ex-Centris 17h10, 21h. **Parisien** 13h10, 15h10, 17h10, 19h15, 21h15.

LONGEST YARD, THE EN PRIMEUR

VOIR (LE DERNIER ESSAI)

Angrignon 12h50, 13h20, 15h50, 16h25, 19h, 19h30, 21h30, 21h55. **Carnaval** Ven., lun. au jeu.: 19h10, 21h25; sam., dim.: 13h05, 15h25, 19h10, 21h25. **Cavendish** Ven. au dim., mar.: 13h15, 16h, 19h05, 21h35; lun., mer., jeu.: 19h05, 21h35. **Coli-sée Kirkland** 13h, 13h20, 15h30, 15h55, 18h50, 19h35, 21h45, 22h15; mer. avec bébés: 13h. **Colossus Laval** 13h35, 16h15, 19h05, 19h40, 21h45, 22h15. **Côte-des-Neiges** Ven., lun. au jeu.: 19h10, 21h40; sam., dim.: 13h15, 15h55, 19h10, 21h40. **Des Sources 10** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h25; sam., dim.: 13h, 15h25, 19h, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h30; sam., dim.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h55. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h25; sam., dim.: 13h, 15h25, 19h, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Méga-Plex Sphéretch 14** Ven. au dim.: 13h, 15h15, 15h25, 19h, 19h15, 21h25, 21h40; lun. au jeu.: 19h, 19h15, 21h25, 21h40; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; lun. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h55. **Paramount Montréal** 12h15, 13h, 13h40, 15h, 15h45, 16h30, 18h25, 19h05, 19h45, 21h15, 21h55, 22h25; ven. et sam. couche-tard: 24h.

PALMARÈS ÉTRANGER > MONDE

1. STAR WARS : EPISODE III
2. KINGDOM OF HEAVEN
3. NEGOCIATOR
4. THE INTERPRETER
5. ANTARCTIC JOURNAL

6. MONSTER-IN-LAW
7. THE PACIFIER
8. THE HITCHHIKER'S GUIDE...
9. JO BOLE SO NIHAAL
10. BLOOD RAIN

Toutes les exceptions culturelles ont courbé l'échine, au cours de la semaine, devant la puissance de *Star Wars : Episode III* et de sa redoutable machine promotionnelle. Aussi loin que l'on peut regarder, le *blockbuster* de George Lucas écrase la concurrence : il a établi un record de recettes pour un jour de sortie dans des pays tels la Belgique, les Pays-Bas, la Hongrie, l'Équateur et les États-Unis, plus d'autres records pour les deux, trois, quatre premiers jours à l'écran un peu partout... Un phénomène mondial, donc. Nous publions aujourd'hui un palmarès qui ignore les frontières; il tient compte des recettes réalisées entre le 20 et le 22 mai.



STAR WARS : EPISODE III



PHOTO FOURNIE PAR TVA FILMS ©

Dans *C.R.A.Z.Y.*, Michel Côté, dans le rôle du père, offre l'une des prestations les plus remarquables de sa carrière. L'histoire de la famille Beaulieu se passe dans les années 60 et 70, une époque singulière reconstituée de façon on ne peut plus crédible.

Follement bon

C.R.A.Z.Y.

Comédie dramatique réalisée par Jean-Marc Vallée. Avec Michel Côté, Marc-André Grondin, Danielle Proulx, Pierre-Luc Brillant. 2h09.

Né le 25 décembre 1960, Zachary Beaulieu traverse une crise d'identité alors que le Québec est en pleine ébullition.

Une chronique savoureuse et touchante, livrée par une distribution d'ensemble impeccable.

★★★★

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Il y a un peu de *Gaz Bar Blues* dans *C.R.A.Z.Y.*. Du moins dans cette façon de raconter le parcours d'hom-

mes qui ont grandi pendant que la société québécoise subissait de profondes transformations. Forcément, les relations père-fils se trouvent au cœur de cette nouvelle chronique, réalisée par Jean-Marc Vallée, dont le ton est d'une justesse sidérante.

Est-ce cette façon de dépeindre des sentiments complexes sans ne jamais tomber dans la mièvrerie ? Est-ce le soin avec lequel les années 60 et 70 sont ici évoquées ? Est-ce la formidable qualité d'interprétation d'une distribution sans faille ? Est-ce la trame musicale, d'une richesse inouïe ? Ou encore est-ce la beauté de l'écriture ? La maîtrise de la mise en scène ? Forcément, tout ça à la fois. À l'arrivée, *C.R.A.Z.Y.* constitue indéniablement l'une des plus belles surprises cinématographiques de l'année.

La grande force du scénario — que Vallée a écrit en collaboration avec

François Boulay — réside dans cette façon de révéler chacun des personnages à travers le regard de celui des cinq fils qui se sent le plus différent des autres.

Doté d'une sensibilité particulière, investi également de « dons » sensoriels singuliers, Zachary (Marc-André Grondin) se questionne aussi sur son orientation sexuelle. D'où le déchirement intérieur d'un garçon qui est même prêt à renier sa nature pour ne pas décevoir son père, un homme bien de son époque, bien fier aussi d'être doté d'un « surplus d'hormones mâles »...

Portrait intime d'une famille

Cela dit, Vallée ratisse beaucoup plus large en dressant — magnifiquement — le portrait intime d'une famille typiquement québécoise. Dont le parcours, forcément parse-

mé de drames, épouse aussi l'évolution d'une société en profonde mutation. À cet égard, on notera le soin apporté aux personnages des parents, des archétypes qui, pourtant, ne sont jamais dans les clichés d'usage. À vrai dire, l'auteur cinéaste atteint ici des degrés d'authenticité remarquables sans forcer la note outre mesure. Ainsi, la notion de foi — très présente, notamment à travers le personnage de la mère — est évoquée subtilement, histoire de faire écho à la dévotion de bien des femmes de cette époque, qui exerçaient leurs valeurs chrétiennes sans en faire étalage.

De la même manière, le personnage de Raymond (formidable Pierre-Luc Brillant), le fils rocker toxicomane, affiche aussi un déchirement intérieur qui est ici dépeint sans complaisance.

Bref, on s'y croirait. L'exercice se révèle d'autant plus réjouissant que le spectateur éprouvera aussi le simple plaisir — ludique en diable — de revoir (ou de découvrir !) une époque singulière, reconstituée ici de façon on ne peut plus crédible.

La trame musicale, composée de pièces marquantes qui font écho aux états d'âme des personnages (*Space Oddity* de David Bowie fait ici office de prière), constitue, à vrai dire, un personnage à part entière. Toutes ces pièces, qui ont marqué les vies de tous ceux qui ont traversé cette époque, sont ainsi utilisées à bon escient ; et ajoutent indéniablement un supplément d'âme à l'ensemble.

Soulignons aussi la qualité des effets visuels ; lesquels prennent la forme d'autant de petites touches « magiques » qui enrichissent le récit.

Évidemment, Vallée a aussi su réunir une distribution impeccable. Michel Côté, dans le rôle du père, propose l'une des prestations les plus marquantes de sa carrière, et Danielle Proulx, la seule femme de la famille, est touchante de retenue et de force tranquille. Dans le rôle de Zachary, Marc-André Grondin n'est rien de moins qu'une révélation.

On l'aura compris, *C.R.A.Z.Y.*, malgré quelques petits flottements dans un récit qui s'étire un peu trop vers la fin, est un film aussi étonnant qu'émouvant.

« **BRAVO.** »
Roger Ebert, EBERT & ROEPER

« **C'EST UN GRAND SUCCÈS ESTIVAL!** »
Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

ADAM SANDLER CHRIS ROCK
LE DERNIER ESSAI
NELLY ET BURT REYNOLDS

VERSION FRANÇAISE DE "THE LONGEST YARD"

PARAMOUNT PICTURES et COLUMBIA PICTURES PRÉSENTENT UNE PRODUCTION HAPPY MADISON/MTV FILMS EN FILM DE PETER SEGAL ADAM SANDLER CHRIS ROCK "LE DERNIER ESSAI" VERSION FRANÇAISE DE "THE LONGEST YARD" JAMES CROMWELL NELLY WILLIAM BERTHIER ET BURT REYNOLDS MONTAGE TEDDY CASTELLUCCI RÉGIE PETER SEGAL RÉALISATION MICHAEL O'HEIR CRÉATION DES COSTUMES ELLEN WATERS COSTUME DESIGNER JEFF COULSON CONCEPT ARTIST PERRY ANDERSON PLANE DÉCORATEUR LAURENCE DEAN SCHMIDT ASS. PRODUCTEURS IAN TUGGLES DAVID GALE DANNY GREENBERG ALLEN COHEN COLUMBIA PICTURES 14 M

LongestYard.com

L'album de la bande sonore inclut la NOUVELLE MUSIQUE de NELLY - D12 - AKON - LIL' WAYNE - T.I. - TRILLVILLE et D'AUTRES!

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE					
FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS PARISIEN	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	GROUPE MATHERS ST. EUSTACHE
MEGA-PLEX® GUZZO PONT-VIAU 16	MEGA-PLEX® GUZZO JACQUES-CARTIER 14	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST. BRUNO	CINÉ-ENTREPRISE CINEMA DU CAP	CINÉPLEX ODÉON DELSON PLAZA
MEGA-PLEX® GUZZO LACORDAIRE 16	LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY	TERREBONNE 14	CARNAVAL CHATEAUGUAY	CINEMA GALAXY SHERBROOKE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	GALERIES ST. HYACINTHE ST. HYACINTHE	CAPITOL ST. JEAN	CARRÉFOUR DU NORD ST. JEROME	FLUOR DE LYS TROIS-RIVIERES	CINÉMA SHOWMAN DRUMMONDVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	LE CARRÉFOUR 10 JOLLETTE	MAGOG	CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE	GALAXY @ VICTORIAVILLE
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY	CINÉ-PARC TROIS-RIVIERES	CINÉ-PARC ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉ-PARC JOLLETTE	CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE	CINÉ-PARC ST. EUSTACHE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE					
FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS COLISÉE	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODÉON CÔTE DES NEGES	CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH
LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	CARNAVAL CHATEAUGUAY	CINÉMA PINE STE. ADELE	MEGA-PLEX® GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX® GUZZO SPHERETECH 14	MEGA-PLEX® GUZZO DEUX-MONTAGNES

3320011A

«**DEUX FOIS BRAVO!**»
— EBERT & ROEPER

«**MEILLEUR QUE LE 'STAR WARS' ORIGINAL**»
— THE NEW YORK TIMES

STAR WARS
EPISODE III
LA REVANCHE DES SITH

(version française de STAR WARS EPISODE III REVENGE OF THE SITH)

LA SAGA EST COMPLÈTE

STAR WARS EPISODE III LA REVANCHE DES SITH
Mettant en vedette EWAN MCGREGOR NATALIE PORTMAN HAYDEN CHRISTENSEN
IAN MCDIARMID SAMUEL L. JACKSON CHRISTOPHER LEE
Musique de JOHN WILLIAMS Produit par RICK MCCALLUM

Écrit et réalisé par GEORGE LUCAS

Effets visuels spéciaux et animation de INDUSTRIAL LIGHT & MAGIC
Une production de LUCASFILM LTD - Une distribution de TWENTIETH CENTURY FOX
Trame sonore disponible sur étiquette SONY CLASSICAL. Découvrez le roman des ÉDITIONS DEL REY
W W W . S T A R W A R S . C O M

VERSION FRANÇAISE					
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	MEGA-PLEX® GUZZO PONT-VIAU 16	LES CINÉMAS LANGELIER 6	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS
MEGA-PLEX® GUZZO BOUCHERVILLE	MEGA-PLEX® GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX® GUZZO DEUX-MONTAGNES 14	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	CINÉPLEX ODÉON CARRÉFOUR DORION	CINÉMA ST-BRUNO ST-EUSTACHE
CAPITOL ST-JEAN	MEGA-PLEX® GUZZO ST-JÉRÔME	CINÉMA GALAXY VICTORIAVILLE	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉMA TRIOMPHE PLAZA DELSON
AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE			LAISSEZ-PASSERS OU COUPONS-RABAIS REFUSÉS	CINÉ-PARC CHATEAUGUAY	CINÉ-PARC ST-HILAIRE
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS OU www.enprimeur.ca POUR LES HORAIRES					

3319588A

CINÉMA



Des animaux s'échappent de New York pour aller vivre à Madagascar. Le choc culturel sera grand pour ces urbains... PHOTO REUTERS ©

Éloge de la civilisation

MADAGASCAR

Film d'animation de Eric Darnell et Tom McGrath. Avec les voix de Ben Stiller, Chris Rock, David Schimmer et Jada Pinkett Smith.

Quatre animaux du zoo de Central Park se retrouvent par accident dans la jungle de Madagascar.

Cool, presque trop.
★★★

CHANTAL GUY

Ne mâchons pas nos mots : Rousseau n'aurait pas aimé ce film. Oui, oui, le grand Jean-Jacques, qui aimait se promener en solitaire dans la nature, en pensant que la société pervertit les hommes. Pourrait-elle aller jusqu'à pervertir les animaux ? Jetez un coup d'œil à votre caniche obèse qui se frotte sur les jambes de vos invités et voyez comme la question n'est pas aussi stupide qu'elle en a l'air... Dans le cas qui nous intéresse, c'est-à-dire *Madagascar*, le nouveau film d'animation de DreamWorks pondu par Eric Darnell (*Antz*) et Tom McGrath (*The Ren & Stimpy Show*), on peut dire qu'il présente des bêtes tout à fait satisfaites de l'enclos social. Alex le lion (Ben Stiller), Marty le zèbre (Chris Rock), Melman la girafe (David Schimmer) et Gloria l'hippopotame (Jada Pinkett Smith) sont les stars du zoo de Central Park, à New York, chaudement applaudies tous les jours par les visiteurs et grassement nourries une fois leur *show* terminé. Ces créatures sont devenues tellement urbaines qu'elles préfèrent s'endormir dans les bruits de la ville qu'avec le cui-cui des oiseaux. Malgré tout, Marty se demande s'il y a une vie derrière cette cage dorée. En voulant la découvrir, il

précipite ses amis dans une folle aventure qui les mènera à la chaotique jungle de Madagascar, après un voyage en bateau détourné par un quatuor de pingouins avides de découvrir l'Antarctique. Bien sûr, le choc culturel sera énorme (surtout pour Alex, qui aime son confort) et c'est le principal ressort comique de *Madagascar*. Le côté névrosé des personnages et les blagues en-dessous de la ceinture — mais le *zipper* bien remonté, c'est quand même un film familial — soulignent les influences de Darnell (rappelons la fourmi hypocondriaque de *Antz*) et McGrath (les terribles Ren et Stimpy ont-ils encore besoin de présentation ?). Ajoutons à cela qu'on a privilégié un visuel « cartoonesque », plus près de l'univers de Tex Avery que du réalisme 3D, ce qui permet aux créateurs de délirer beaucoup plus sans trop se soucier du bon sens. Nous sommes encore nombreux à préférer les « petits bonhommes »

Chaque animal de Madagascar a une personnalité attachante et un coup de crayon qui lui est propre.

aux prouesses technologiques des logiciels derniers cri... Les spectateurs seront bien servis par une flopée de personnages secondaires rigolos, le commando de pingouins karatékas en tête, suivi de très près par la bande de lémuriens de Madagascar, présentée dans une sorte de *party rave* particulièrement enlevé. Ce qu'on pourrait reprocher au film, c'est son abus de blagues à double sens qui finissent par diluer une intrigue somme toute assez mince et rapide, si bien qu'on se demande ce que les enfants retien-

dront de cette histoire. À coup sûr, ils voudront les figurines, car chaque animal du film a une personnalité attachante et un coup de crayon qui lui est propre. Drôle et coloré, *Madagascar* est traversé par une *cool attitude* qui devrait vraiment plaire aux ados et aux parents qui accompagneront les enfants au cinéma. Un tas de clins d'œil sont disséminés ça et là dans le film expressément pour le public adulte. Et pour le public averti, friand de découvrir le « sous-texte » de ces produits cinématographiques en apparence anodins, il sera difficile de ne pas y voir une morale qui va à l'encontre de celle du célèbre *Roi Lion*. Souvenons-nous : Simba, le Roi Lion, perdait sa jeunesse à manger des insectes avec ses copains avant de comprendre qu'il lui fallait grandir et que sa vraie place était sur le trône, afin que la chaîne alimentaire et naturelle retrouve son équilibre. C'est le contraire qu'on propose dans *Madagascar* : logiquement, dans la nature, Alex, un lion, devrait manger son meilleur ami Marty, un zèbre. Cette loi naturelle devra être combattue pour sauver leur amitié. Dans cet état d'esprit, on a droit à un regard particulièrement cynique et mordant des auteurs, sur la chanson archiconnue et archi-usée *What a Wonderful World* de Louis Armstrong, pendant laquelle nos quatre personnages observent, horrifiés, les cruautés de la nature ou comment les grosses bêtes bouffent les plus petites ! Enfin, pour ceux qui tiennent absolument à scruter la morale politique subliminale de ce film américain, il est tout à fait permis de se demander si ce peuple de lémuriens, attachant mais très ratoureux, ne représente pas certains peuples du tiers-monde, aux prises avec des lois cruelles, bien heureux de voir des New-Yorkais débarquer dans leur patrie pour les changer...

Ces femmes au bout du fil

FANTÔME DE L'OPÉRATRICE

Documentaire de Caroline Martel.

Regards sur le métier d'opératrice et sur ces femmes qui l'ont pratiqué.

Un fascinant collage d'archives miraculeusement conservées.
★★★

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Des opérateurs en action... L'expression évoque immédiatement l'image d'une bande de cols bleus virils et bruyants, occupés au bon fonctionnement de leur machinerie lourde. Des opératrices en action... Cela ferait plutôt penser à des filles de bureau proprettes et bien coiffées, passant leurs journées à répondre aux appels, casque d'écoute avec micro vissé sur la tête. Les choses changent et le dictionnaire suit : l'opératrice est maintenant devenue la (ou le) téléphoniste, mot commode et parfaitement unisexe. L'excellent documentaire de Caroline Martel nous ramène à l'aube de l'ère dite des communications, lorsqu'on ignorait encore toute l'importance qu'allait prendre le téléphone dans nos vies ordinaires. Au bout du fil, avant de pouvoir joindre la personne désirée, il fallait passer par cette fameuse opératrice. Un nombre incalculable de jeunes ménagères ou d'aspirantes épouses ont pratiqué cet étrange métier, toujours existant, adapté à nos temps, mais toujours méconnu. Il est question, entre autres, dans *Le Fantôme de l'opératrice*, du mystère de la voix. Et, quelque part, de ce qu'on appelait autrefois l'éternel féminin... Cette voix anonyme, impersonnelle, venue apparemment de nulle part et qui n'appartient à personne (cette voix « de femme »), nous réconforte. Elle se veut rassurante, cette « voix qui sourit », presque analgésique. C'est une voix étudiée et apprise. À l'époque, et même aujourd'hui, les grosses entreprises n'appréciaient guère les tons brusques, les sonorités nasales, les ac-



Il est question, entre autres, dans *Le Fantôme de l'opératrice*, du mystère de la voix. Et, quelque part, de ce qu'on appelait autrefois l'éternel féminin... PHOTO FOURNIE PAR PRODUCTIONS ARTIFACT



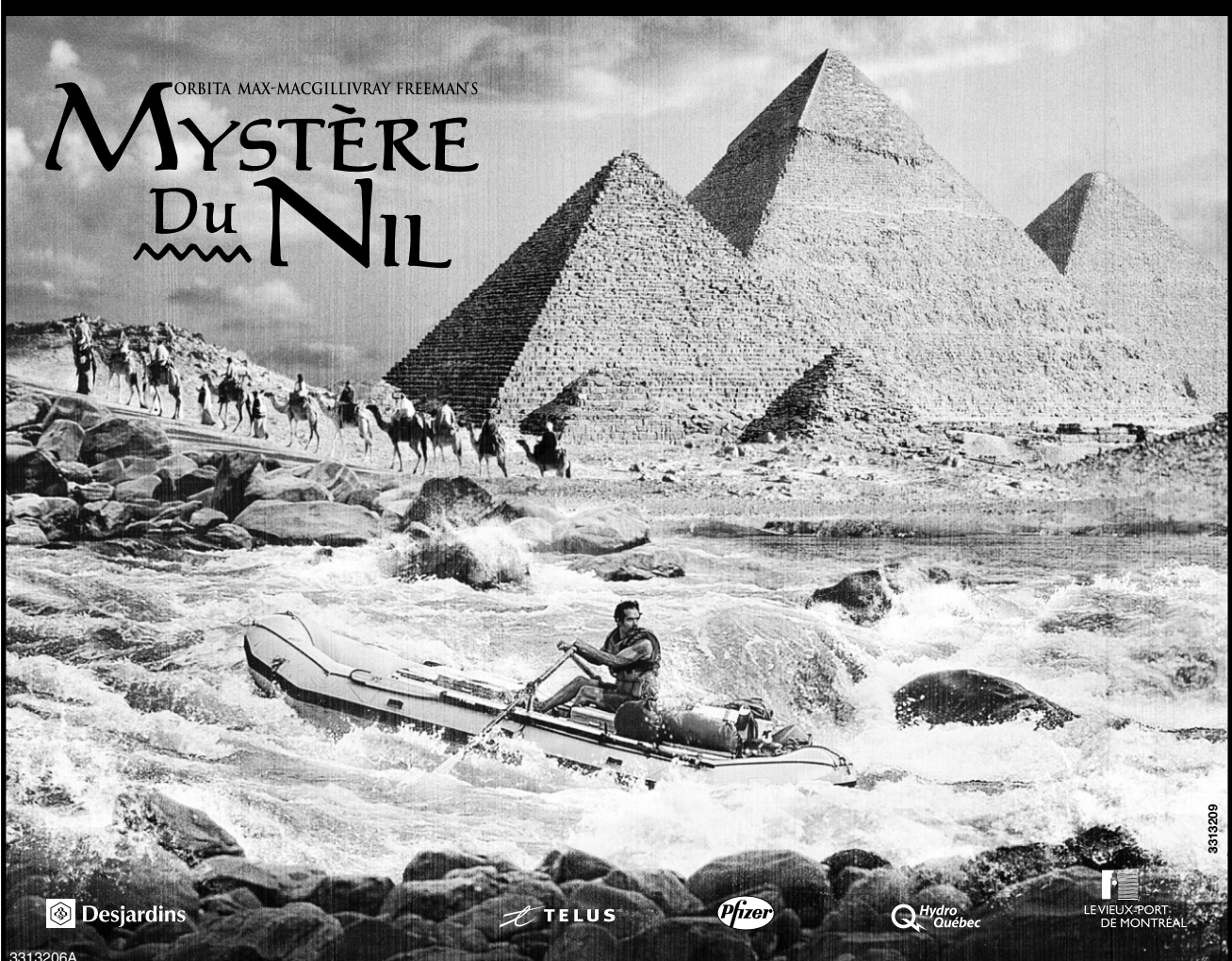
Centre des sciences de Montréal

Du 29 avril au 2 octobre 2005

Une expédition passionnante!

ORBITA MAX-MACGILLIVRAY FREEMAN'S

MYSTÈRE Du NIL



Desjardins TELUS Pfizer Hydro Québec LEVEUX-PORT DE MONTREAL

KENNETH TURAN, Los Angeles Times

"SPECTACULAIRE."

ce rare « blockbuster » tout-étoile fait en sorte d'avoir tout de même quelque chose de pertinent à dire.

"PLEIN DE SURPRISES, et non la moindre parmi celles-ci sont ses IDÉES."

STEPHEN HUNTER, The Washington Post

UN FILM DE RIDLEY SCOTT

LE ROYAUME DES CIEUX

« VERSION FRANÇAISE DE « KINGDOM OF HEAVEN » »

TWENTIETH CENTURY FOX PRÉSENTE UNE PRODUCTION SCOTT FREE UN FILM DE RIDLEY SCOTT « LE ROYAUME DES CIEUX » ORLANDO BLOOM EVA GREEN JEREMY IRONS DAVID THEWLIS BRENDAN GLEESON MARTON CSOKAS ET LIAM NEESON

MUSIQUE HARRY GREGSON-WILLIAMS COSTUME DESIGNER JANTY YATES MONTAGE DODY DORN, A.C.E. COIFFURE ARTHUR MAX

LITTÉRATURE JOHN MATHIESON, B.S.C. RÉVISÉ BRANKO LUSTIG LISA ELLZEY TERRY NEEDHAM

PROD. RIDLEY SCOTT RÉAL. WILLIAM MONAHAN

VERSION FRANÇAISE		VERSION ORIGINALE ANGLAISE	
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN MONTREAL	FAMOUS PLAYERS ÉTOILE	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS
MÉGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	FAMOUS PLAYERS COLOSUS LAVAL	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE
13 ANS +	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA CARPENT DRUMMONDVILLE	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE
CINÉMAS AMC	FAMOUS PLAYERS	CINÉPLEX ODÉON	
LE FORUM 22	COLISEE KIRKLAND	CÔTE-DES-NEIGES	CAVENDISH (Mail)
CINÉMAS GUZZO	MÉGA-PLEX	MÉGA-PLEX	
DES SOURCES 10	LACORDAIRE 16	TASCHEREAU 18	

CONSULTEZ LA PAGEHoraire Cinéma du Journal ou www.enprimeur.ca POUR LES HORAIRES

La grande réconciliation

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Jeu : nommez, comme ça de mémoire, trois films israéliens que vous avez récemment loués en DVD (n'allez pas fouillez dans le catalogue de La Boîte noire, petits tricheurs !) Pas facile... Courez vite au cinéma voir *Walk on Water*, ainsi vous pourrez dire, tête haute : « Hier, j'ai vu un film israélien », ce qui paraît bien dans les salons. Sans blagues, le film d'Eytan Fox mérite d'être vu par un plus lar-

ge public que celui des festivals et des événements spéciaux, parce qu'il aborde des questions difficiles et actuelles, parce qu'il propose une variation intéressante et inusitée sur le thème de la réconciliation, enfin parce qu'il se présente sous la forme d'un thriller politique (ce qu'il n'est pas tout à fait.)

Walk on Water commence mollement comme un mauvais film policier des années 80. Tueur à gages du Mossad en Israël, Eyal doit retracer un vieux nazi, Himmelman, officiellement

mort en 1945, mais apparemment toujours en vie. Pour mener à bien cette périlleuse enquête, Eyal sert de guide touristique à Axel Himmelman, petit-fils du criminel recherché, qui ignore complètement les rumeurs à propos de son grand-père.

Axel est un jeune Allemand brillant et dévergondé, ouvertement homosexuel, ce que Eyal, macho ordinaire, mettra un temps fou à comprendre. Malgré le gouffre qui sépare ces deux hommes, que tout oppose (un Allemand gai et un gars du Mossad, ima-

ginez), et malgré les résistances et les malaises d'Eyal, ils se lieront tout naturellement d'amitié. Mais Eyal restera tout de même bien déterminé à accomplir sa mission et, en séjour « de loisirs » à Berlin, saura retrouver le vieux Bosch. La conclusion et l'épilogue sont discutables à l'infini...

Le réalisateur Eytan Fox s'amuse à confondre le spectateur en mêlant les intrigues et en s'appropriant les genres (polar, intrigue sentimentale, drame politique, commentaire social, un brin de comédie) pour les tripataillier à sa guise. En résulte un film nécessairement inégal, mais d'une grande humanité et d'une générosité sincère. Dès qu'il nous tient enfin captif, passé le premier quart d'heure, *Walk*

WALK ON WATER

Drame de Eytan Fox. Avec Lior Ashkenazi, Knut Berger, Caroline Peters

Un agent du Mossad doit retrouver un vieux criminel de guerre nazi. Son enquête le mènera à d'étranges rencontres et à de profondes remises en question.

Déroutant et dérouté, ce film propose un discours pacifiste de manière à la fois délicate et audacieuse.
★★★

on Water nous emmène où il veut, et on le suit volontiers.

FLASH



PHOTO ARCHIVES AP ©

Angelina Jolie nie la rumeur

Angelina Jolie nie la rumeur. Elle n'est pas la petite amie de Brad Pitt. Depuis plusieurs mois, plusieurs médias affirment que les deux acteurs forment un couple. Mais, en entrevue au magazine *Marie Claire*, Angelina Jolie déclare que Brad et elle sont effectivement de bons amis, mais que leur relation est purement platonique. Jolie précise que toutes ses énergies sont actuellement concentrées sur son jeune fils de 4 ans, Maddox, ce qui l'empêche de vivre une vie de couple.

« Une perle rare! »
- Paul Institut, Radio-Canada

« Vaut le détour...Jouissif! »
- Marisa Dumais, Voir

« Un formidable duo d'actrices au sommet. »
- Marc André Lussier, La Presse

« Un regard lucide sur la vie secrète d'une star. »
- Paul Villeneuve, Journal de Montréal

« S'inscrit dans le sillage de *Un air de famille* et *Le goût des autres*. »
- La Solal

Agnès Jaoui Karin Viard



MEILLEURE ACTRICE
MEILLEUR SCÉNARIO
FESTIVAL DES FILMS DE MONTRÉAL 2004

LE RÔLE DE SA VIE

Avec Jonathan Zuccai

UN FILM DE François Favrat

et Marcel Di Fonzo de Claude Catriot Annie Mercier Laurent Lattès scénario François Favrat
Julienne Beauvais Julie Lopes Carval Roger Gauthier musique originale Philippe Bonaldi
musique Pascal Marini (à la fois Marc Pashman) montage Vincent Levy Luc Bérubé son Olivier Mouton Stéphane Thibault
Régis Belli Julien Thomas Découpages vidéo Olivier Jacques costumes Edith Bréchet
produit par François Kraus et Denis Pénard-Valentin avec la production Les Films du Kiosque en coproduction
avec StudioCanal France 2 Cinéma Gaijin avec la participation de Canal+ et Ciné Cinéma
avec le concours des services Culturelle 13 SuperStation 2 Gaijins 6 Médias populaires images 3
avec le soutien de la Région Île-de-France, du CNC, de La Presse

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

QUARTIER LATIN CINÉMA Beaubien BOUCHERVILLE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Dernière chance, le film quittera l'affiche du Beaubien le 2 juin.

GAGNANT
MEILLEUR DOCUMENTAIRE
JUTRA 2005

★★★★★
« UN FILM TOUCHANT QUI RACONTE LE PÉRIPE DE CETTE JEUNE QUÉBÉCOISE DANS LE PAYS DE SON PÈRE... ÉMOUVANT! »
- LA PRESSE

CE QU'IL RESTE DE NOUS

un film de Pierre Salvadori

Marilyne CANTO avec Michèle MORETTI dans le rôle de MARTINE et Gáranca CLAVEL

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE CINÉMA Beaubien Tous les jours: 17h30

VOUS AVEZ AIMÉ LE PEUPLE MIGRATEUR, VOUS TOMBerez SOUS LE CHARME DE

CHRISTAL FILMS PRÉSENTE

LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR

Un film de LUC JACQUET

LA NATURE A INVENTÉ LA PLUS BELLE DES HISTOIRES

★★★★★

« Un petit bijou ! »
Sylvain Prévate,
Le Journal de Montréal

« Un conte fascinant magnifiquement mis en images. »
Marc-André Lussier,
La Presse

★★★★★

« ... le film est remarquable... »
Brendan Kelly, The Gazette

« ... à voir sans faute ! »
Claude Deschênes,
Le Téléjournal Montréal

« Une splendeur autant pour les grands que les tout petits. »
Johanne Despins,
C'est bien meilleur le matin

« C'est vraiment un beau film ! »
Marie-Christine Trottier,
Désautels

MUSIQUE ORIGINALE EMILIE SIMON SCÉNARIO LUC JACQUET ADAPTATION LUC JACQUET MICHEL FESSLER IMAGE LAURENT CHALET JEROME MAISON POSTPRODUCTION JEAN-CHRISTOPHE BARRET
MONTAGE SABINE EMILIANI DESIGN SONORE LAURENT QUAGLIO MONTAGE GERARD LAMPS UN FILM PRODUIT PAR VIVES D'ARONDEAU CHRISTOPHE LIQUID EMMANUEL PRIOU UNE PRODUCTION BONNIE PICHOT
AVEC LA PARTICIPATION DE BUENA VISTA INTERNATIONAL FILM PRODUCTION FRANCE et CANAL+ EN COPRODUCTION AVEC APC
EN COLLABORATION AVEC L'INSTITUT POLAIRE FRANÇAIS PAUL-EMILE VICTOR

www.christalfilms.com

CHRISTAL FILMS DISTRIBUTION

FAMOUS PLAYERS STARCITÉ	FAMOUS PLAYERS	EX-CENTRIS	CINÉMA Beaubien	FAMOUS PLAYERS	LES CINÉMAS GUZZO
MONTRÉAL	PARISIEN		2396, Beaubien E. 721-8080	CARR. ANGRIGNON	LANGELIER 6
MÉGA-PLEX™ GUZZO	MÉGA-PLEX™ GUZZO	MÉGA-PLEX™ GUZZO	CINÉMA	CINÉPLEX ODÉON	CINÉMA TRIOMPHE
JACQUES CARTIER 14	DEUX-MONTAGNES 14	PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE	BOUCHERVILLE	LACHENAIE
CINÉMA 9	FLEUR DE LYS	CINÉMA CARNAVAL	MAISON DU CINÉMA	CINÉMA CAPITOL	LE CARREFOUR 10
GATINEAU	TROIS-RIVIERES 0.	CHATEAUGUAY	SHERBROOKE	DRUMMONDVILLE	JOLIETTE
		CINÉ-ENTREPRISE	CINÉ-ENTREPRISE	CINÉMA PINE	CINÉMA LAURIER
		ÉLYSÉE GRANBY	ST-BASILE	STE-ADELE	VICTORIAVILLE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CHRISTAL FILMS PRÉSENTE

Daniel AUTEUIL José GARCIA

Sandrine KIBERLAIN

APRÈS VOUS...

un film de Pierre SALVADORI

Marilyne CANTO avec Michèle MORETTI dans le rôle de MARTINE et Gáranca CLAVEL

CHRISTAL FILMS DISTRIBUTION

FILM ATTENTE DE CLASSIFICATION

AU CINÉMA DÈS LE 3 JUIN

★★★★★

- Brendan Kelly, The Gazette

« Tout simplement craquant ! »
- Marisa Dumais, Voir

Christal Films présente

charlotte gainsbourg — yvan attal
alain chabat — emmanuelle seigner — alain cohen

ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants

un film de yvan attal

À L'AFFICHE !

QUARTIER LATIN BOUCHERVILLE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

EDMOND BOUCHARD L'ÂME PAUL AHMARANI JULIEN FLORENT

La Vie avec mon PÈRE

À L'AFFICHE !

FAMOUS PLAYERS PARISIEN

Tous les jours: 13h20 - 15h45 - 19h25 - 21h45

★★★★★ - John Griffin, The Gazette

★★★★★ - Gilles Carignan, Le Soleil

★★★★★

« Depuis [*Million Dollar Baby*], *Crash* est le meilleur film à apparaître sur nos écrans. »
- Daniel Rioux, Le Journal de Montréal

« ...l'auteur cinéaste affiche une maîtrise qui impressionne. »
- Marc-André Lussier, La Presse

« ...le film est élégant, racé, pertinent, d'une écriture fluide, bref, il est réussi. »
- Martin Bilodeau, Le Devoir

« C'est un film formidable ! »
- Michel Coulombe, Radio-Canada

sandra bullock don cheadle
matt dillon jennifer esposito
brendan fraser
terrence howard chris "ludacris" bridges
thandie newton
ryan philippe
larenz tate
michael Peña

UN FILM DE PAUL HARGIS

crash

version française

Vivre à toute vitesse rend la collision inévitable.

www.crashfilm.com

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ	FAMOUS PLAYERS	MÉGA-PLEX™ GUZZO
QUARTIER LATIN	MONTRÉAL	CARR. ANGRIGNON	JACQUES CARTIER 14
MÉGA-PLEX™ GUZZO	CINÉMA	CINÉPLEX ODÉON	BOUCHERVILLE
PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE	ST-BRUNO	
MÉGA-PLEX™ GUZZO	CINÉMA 9	CINÉMA GALAXY	MAISON DU CINÉMA
TERREBONNE 14	GATINEAU	SHERBROOKE	SHERBROOKE
CINÉMA TRIOMPHE	CINÉMA CAPITOL	CINÉMA PINE	LE CARREFOUR 10
LACHENAIE	TROIS-RIVIERES 0.	DRUMMONDVILLE	JOLIETTE

CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY

CINÉMA LAURIER VICTORIAVILLE

CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	MÉGA-PLEX™ GUZZO
PARAMOUNT	COLISÉE KIRKLAND	CAVENDISH (Mail)	LACORDAIRE 16
CINÉPLEX ODÉON	MÉGA-PLEX™ GUZZO	MÉGA-PLEX™ GUZZO	FAMOUS PLAYERS
CÔTE-DES-NEIGES	SPHERETECH 14	TASCHEREAU 18	COLOSSUS LAVAL
	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ	HULL	STE-ADELE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CHRISTAL FILMS ET UGC PRÉSENTENT

L'ADRENALINE À L'ÉTAT PUR

WILLIAMS BELLÉ CHAD BRILLIANT JASON JORDY MARK RUSSELL ADRIEN CARRELLE ROBERTO LORENTE PIERRE-THOMAS

CLASSE

LE RETOUR DES Yamakasi

LES FILS DU VENT

UN FILM DE JULIEN SERI

www.lesfilmsduvent-lefilm.com

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

★★★★★

« Vous devez courir voir *La Vie avec mon père*. »
Brendan Kelly, The Gazette

★★★★★

Paul Villeneuve, Le Journal de Montréal

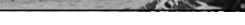
SÉBASTIEN ROSE et STÉFANIE LASNIER UN FILM DE SÉBASTIEN ROSE ROGER FRAPPIER et LUC VANDAL

www.lavieavecmonpere.com

À L'AFFICHE !

FAMOUS PLAYERS PARISIEN

Tous les jours: 13h20 - 15h45 - 19h25 - 21h45



Ceux qui pissent le plus loin

**PRÉSENTATION SPÉCIALE
DEMAIN À 16 HRES**



20009A VISITEZ WWW.UNIVERSALPICTURES.CA

Le vide... en sens inverse!

Le cinéaste débutant préfère les clichés d'usage, associant par exemple l'étranger à la sensibilité artistique, faisant presque de lui un troubadour, un gitan. Le personnage d'Olga, peintre paysagiste peu crédible, est l'autre immigrée. C'est par cette jolie blonde, une sorte de femme fatale sans intérêt, qu'Andrea retrouve son salut, son vrai monde. Celui de la musique, de la vie moderne. Les soeurs, elles, retrouveront triste-

viduellement, révèlent de vrais instants d'authenticité (généralement livrés par des acteurs non professionnels), force est de constater qu'à l'arrivée, *Palindromes*, qui ne prend l'affiche qu'en version originale anglaise, constitue un exercice qui tourne à vide. L'ironie de la chose, c'est qu'il s'agit probablement de l'effet recherché par Solondz....

PLAN LARGE

MARC-ANDRÉ LUSSIER
mlussier@lapresse.ca

Une chronique parfois aussi attachante qu'un portrait de famille dans *C.R.A.Z.Y...*

KIDMAN DE RETOUR CHEZ VON TRIER ?

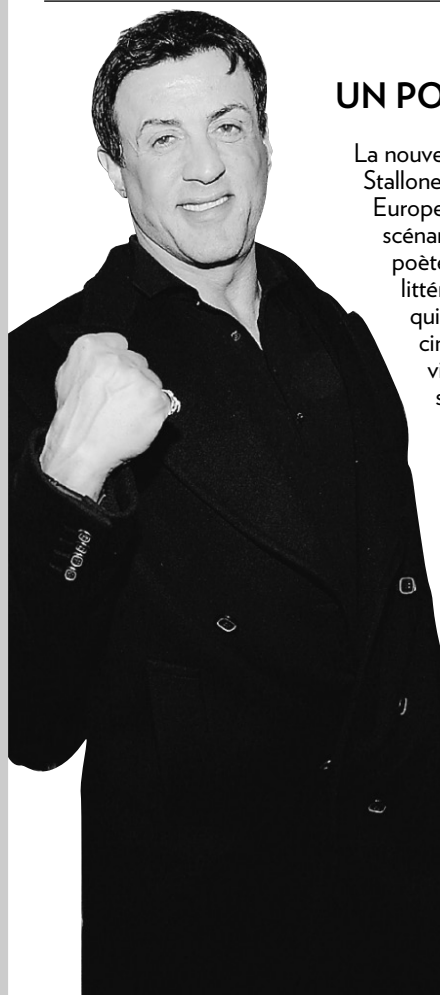
S'il faut en croire un article paru un peu plus tôt cette semaine dans le journal spécialisé *Variety*, Nicole Kidman pourrait retrouver son réalisateur de *Dogville* pour le troisième et dernier volet de la trilogie américaine de Lars Von Trier. Quelques jours après la présentation de *Manderlay* au Festival de Cannes, dans lequel le rôle de Grace est repris par Bryce Dallas Howard, la vedette de *The Interpreter* révélait en effet au journal britannique *Daily Mail* qu'elle était présentement en discussion avec le cinéaste danois pour régler les détails d'une éventuelle participation dans *Washington*. Le producteur Vibeke Windelov a d'ailleurs confirmé au *Variety* la volonté de Von Trier de faire partager le rôle par les deux actrices dans ce troisième film. Bien des gouttes d'eau risquent pourtant de tomber dans l'océan qui sépare le cinéaste de l'Amérique, puisque la production de *Washington* (non, il n'y pas de « h » entre le « s » et le « i »!) ne sera pas mise en chantier avant 2007. Et comme M^{me} Kidman a souvent la manie de modifier son programme professionnel, rien n'est encore joué.



Nicole Kidman
PHOTO GETTY IMAGES

EMPLETTES CANNOISES

L'entente n'est pas encore tout à fait conclue mais un distributeur local négocie présentement l'acquisition de *L'Enfant*, le film des frères Dardenne, qui, la semaine dernière, a obtenu la Palme d'or au Festival de Cannes. Rentrés de la Croisette, les distributeurs d'ici songent maintenant aux dates de sortie de leurs nouvelles acquisitions. Parmi les titres achetés : *Broken Flowers* de Jim Jarmusch (Grand Prix), *Caché* de Michael Haneke (prix de la mise en scène), *Free Zone d'Amos Gitai* (prix d'interprétation féminine - Hanna Laslo), *Last Days* de Gus Van Sant (compétition), *Don't Come Knocking* de Wim Wenders (compétition), *Le temps qui reste* de François Ozon (Un certain regard) et *La Petite Jérusalem* de Karin Albou (Semaine de la critique). D'autres titres ont aussi été acquis dans le cadre du Marché. Nous y reviendrons.



UN POE POUR SLY...

La nouvelle a de quoi étonner : Sylvester Stallone compte tourner dès l'automne en Europe un film — dont il signe à la fois le scénario et la réalisation — sur la vie du poète Edgar Allan Poe, chantre de la littérature gothique. L'acteur cinéaste, qui n'a pas signé de réalisation cinématographique depuis une vingtaine d'années, aurait déjà fixé son choix sur Robert Downey Jr pour interpréter le célèbre auteur dont la vie, dit-on, fascine Stallone depuis très longtemps. Il faut toutefois rappeler que la vedette n'en sera pas à ses premières armes en tant que scénariste, Stallone ayant signé lui-même les «scripts» de la série des *Rocky*, de même que ceux de la série des *Rambo*. Le dernier scénario à sortir de son imagination, rappelons-le, fut celui de *Driven*... Stallone compte aussi quelques réalisations à son actif, dont celle de l'«inouïable» *Staying Alive*. Mouais...

Sylvester Stallone
PHOTO: GETTY IMAGES

ENTOURLOUPETTE CANNOISE

Trois films d'abord admissibles au prix de la Caméra d'or du Festival de Cannes, prix remis au meilleur premier long métrage (toutes sections confondues), ont dû être disqualifiés. *The Three Burials of Melquiades Estrada* de Tommy Lee Jones, *The King* de James Marsch, et *La Petite Jérusalem* de Karin Albou ont été éliminés de la course quand l'organisation s'est aperçue que chacun des trois cinéastes avait déjà mis en scène un film pour la télévision auparavant. Tommy Lee Jones a pu toutefois se rattraper de belle façon, puisque son film, présenté en compétition, a obtenu le prix du meilleur scénario, de même que celui du meilleur interprète masculin (en l'occurrence, lui-même !). Rappelons par ailleurs que *La Terre abandonnée* de Vimukthi Jayasundara et *Me and You and Everyone We Know* de Miranda July ont partagé ex aequo le prix de la Caméra d'or.

ENTENDU

*« Je ne suis pas
une fille facile
mais je suis
très conciliante
quand même... »*



Sandrine Kiberlain
PHOTO AFP

PLAN LARGE FERA RELÂCHE JUSQU'AU 18 JUIN



PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE ATLANTIS

Maria Alche et Carlos Belloso dans *Holy Girl*, film atmosphérique et lent dans lequel les acteurs rivalisent de subtilité.

Le diable au corps

THE HOLY GIRL

Drame de Lucrecia Martel. Avec Mercedes Moràn, Carlos Belloso et Maria Alché. 1h46.

Une adolescente très croyante se met en tête de sauver l'âme d'un homme plus âgé.

Tout en nuances.
★★★★½

CHANTAL GUY

Dans le contexte actuel, où nous baignons tous dans la paranoïa pédophile, un film comme *The Holy Girl* (La *Nina Santa*) de Lucrécia Martel, réalisatrice argentine révélée par *The Swamp* (La *Ciénaga*) en 2001, propose une vision empreinte d'un humanisme rare. Ce long métrage modeste nous parvient probablement, après un détour par Cannes en 2004, parce qu'il est estampillé par Pedro Almodovar, qui est l'un de ses producteurs exécutifs.

Amalia (Maria Alché) vit avec sa mère divorcée Helena (Mercedes Morán) dans un hôtel de la ville de La Ciénaga. Elle passe son temps avec sa meilleure amie Josefina (Julieta Zylberberg) à s'amuser et à se poser des questions sur Dieu, puisque les deux adolescentes fréquentent assidûment leurs cours de

catéchisme, en se questionnant sur la vie sexuelle de leur prof.

Un jour, pendant qu'Amalia observe parmi la foule un joueur de thérmine, un homme s'approche d'elle et colle son sexe à son corps. Elle découvrira qu'il s'agit du Dr Jano (Carlos Bellosso), qui participe à un congrès de médecins dans l'hôtel même où elle habite. La jeune fille, confondant sa ferveur religieuse avec ses émotions troubles, décide de partir en mission pour sauver l'âme de cet homme et se met à le suivre partout, cependant qu'un flirt se dessine entre Jano et Helena.

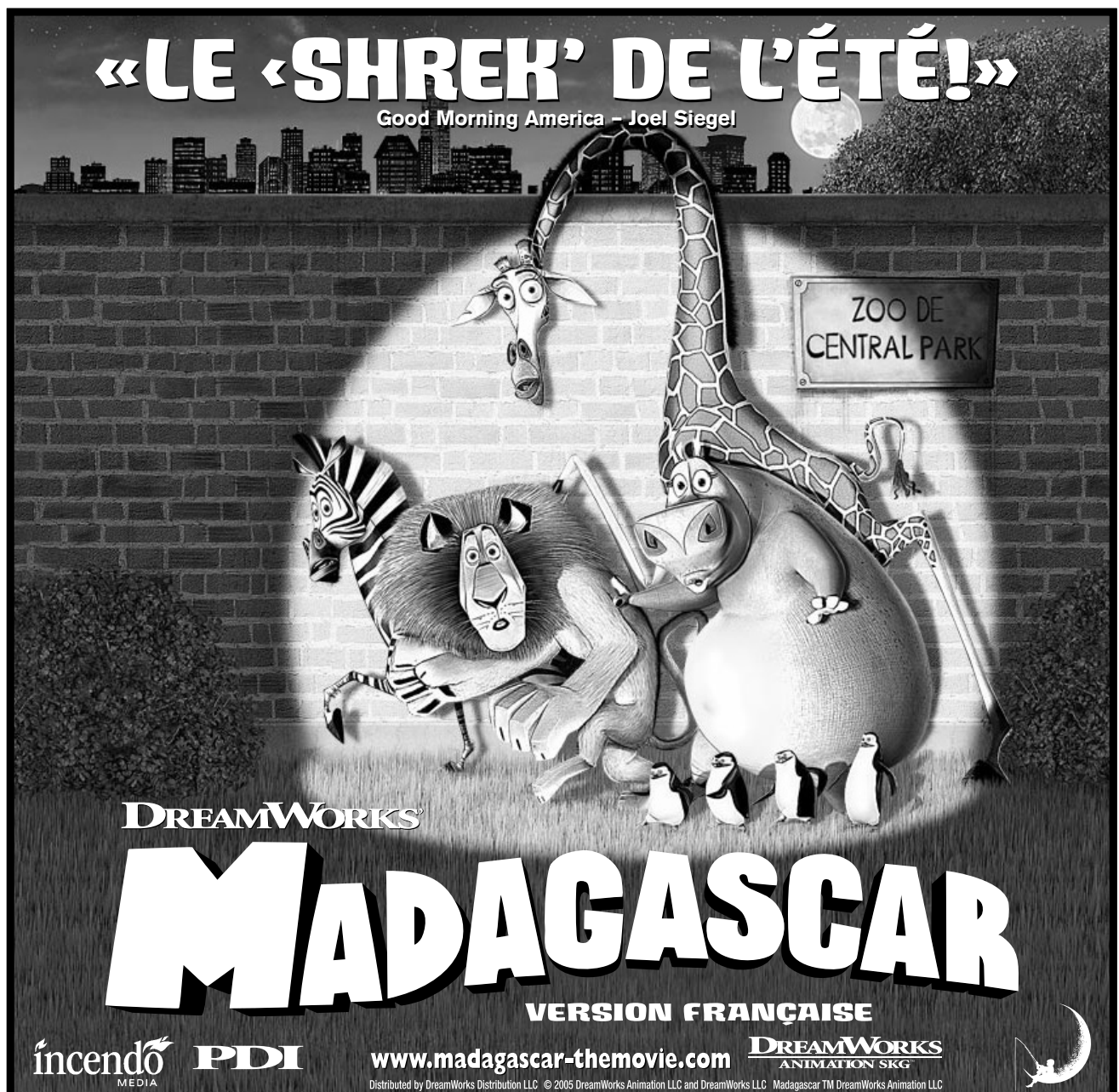
Le chasseur se trouve soudain chassé, coincé entre les désirs de la mère et de la fille. Or, il s'avère que le Dr Jano n'est pas un type méchant ; vaguement obsédé, peut-être, adepte du « frotteurisme » dans la foule anonyme, un érotomane triste et un peu pathétique, bien embêté à l'idée d'aller plus loin, surtout qu'il est marié et père de famille. En voulant faire le bien, Amalia ne se doute pas qu'elle risque de détruire la vie de cet homme. En ce sens, elle est bien plus dangereuse qu'une lolita consciente de ses charmes, car ses bonnes intentions pourraient bien paver le chemin de l'enfer du Dr Jano...

Tout en nuances, la caméra glissant sur la surface de ces corps en ébullition, *The Holy Girl* réussit à montrer cet « essentiel invisible

pour les yeux » — le thérémine est évidemment symbolique —, soit les pulsions refoulées qui dominent les actions des personnages, ce que le léger contact de deux épidermes peut provoquer comme cataclysme intérieur. Un geste de plus et tout se fissure, comme les murs de cet hôtel miteux où le drame se tisse, rappelant au passage la décrépiteude, voire la décadence de la société argentine, aux prises avec une grave crise économique.

Les acteurs sont excellents et rivalisent de subtilité : Mercedes Morán en belle femme mature, partagée entre l'espoir et la panique devant le temps qui fuit et l'absence d'homme dans son lit ; Carlos Belloso, qui, après nous avoir inspiré le mépris, finit par nous toucher profondément ; et, enfin, María Alché, qui nous fait penser à ces religieuses sublimant les tourments de la chair en des extases mystiques quasi érotiques. La réalisatrice rend aussi très bien cette sorte d'amitié amoureuse entre adolescentes ; si bien, en fait, que la relation entre Amalia et Josefina est d'une véracité rarement vue au cinéma.

Il y a bien quelques digressions qui ne mènent nulle part dans le scénario, mais *The Holy Girl* est un film atmosphérique et lent, dans lequel on plonge comme dans la piscine de ce triste hôtel, non sans en ressortir en frissonnant.



PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL ✓	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES ✓	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ✓	MÉGA-PLEX SM GUZZO LACORDAIRE 16 ✓	MÉGA-PLEX SM GUZZO SPHERETECH 14 ✓	MÉGA-PLEX SM GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	MÉGA-PLEX SM GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓
MÉGA-PLEX SM GUZZO DEUX-MONTAGNES 14	MÉGA-PLEX SM GUZZO PONT-VAIU 16 ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	MÉGA-PLEX SM GUZZO TERREBONNE 14	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE
CINÉMA TRIOMPHE LA CHENAIE	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR ODORON ✓	CINÉPLEX ODÉON LA PLAZA DELSON ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITE FULL	CINÉMA D GATINEAU	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉMA MAGOG MAGOG ✓
GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CAPITOL ST-JEAN ✓	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES O ✓	CINÉMA BERMANS SHAWINIGAN ✓	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE
LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CINÉMA ST-AUGUSTIN SOREL-TRACY ✓	CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉMA PIXEL LOUISEVILLE	LAURENTIN GRENVILLE ✓
CINÉMA PINE STE-ADELE ✓	CINÉ-PARC DRUMMOND	CINÉ-PARC JOLIETTE	CINÉ-PARC ORFORD	CINÉ-PARC ST-HILAIRE	CINÉ-PARC CHATEAUGUAY	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES

3319905A Aussi à l'affiche en version originale anglaise • Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca • DÉSOLÉ, LAISSEZ-PASSERS REFUSÉS

Pour informations sur les ventes de billets en groupe, appelez 1-877-370-1122 ou visitez le site www.dreamworks.com/groupsales

GÉNÉRIQUE

CINÉMA QUÉBÉCOISÉMILIE CÔTÉ

DOCUMENTAIREFRANCO-QUÉBÉCOIS

C'était la première nord-américaine du documentaire franco-québécois *Arafat, mon frère*, lundi et jeudi derniers, au festival du film de Seattle. Réalisé par Rashid Masharawi (*Love Season, Live from Palestine*) et scénarisé par Danic Champoux (*Big Gazelle*), le film relate l'histoire d'un cinéaste en exil, en l'occurrence Rashid, qui se rend en Égypte pour rencontrer le D^r Fathi Arafat. Le médecin a présenté au réalisateur un portrait intime de son frère Yasser Arafat. Projeté au festival de Rotterdam en janvier dernier, *Arafat, mon frère* sera diffusé sur les ondes de Radio-Canada et de RDI à l'automne, ainsi que sur plusieurs chaînes de télévision internationales. Le documentaire pourrait également faire partie de la programmation de l'un ou l'autre des deux festivals de cinéma montréalais.

OUVERTURE DE LA TERRASSE DE LA CINÉMATHÈQUE

Le Café-Bar terrasse de la Cinémathèque québécoise a ouvert ses portes! Jusqu'au 8 juin, c'est le point de rencontre officiel des spectateurs et des artisans du Festival de théâtre des Amériques. Ensuite, le Café-Bar sera ouvert du mardi au samedi, à compter de 15 h. Les mercredis 15 et 22 juin, les soirées *Amène ta cassette!* sont de retour, où les courts métrages du public sont projetés à la belle étoile. Les 10, 18 et 23 juin, d'autres courts métrages seront présentés en collaboration avec *Prends ça court*, de même que les œuvres des étudiants de l'UQAM et de Concordia, les 11 et 16 juin. Puis, du 26 juin au 31 juillet, le public est invité à assister au tournage de l'émission *Juste pour rire en direct*.



PHOTO : ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

PREMIER FILM DE ROBIN AUBERT

Le film québécois *Saints-Martyrs-des-Damnés* est présentement en post-production, et sa sortie est prévue pour le 14 octobre. Produit par Max Films avec un budget d'environ cinq millions de dollars, le long métrage est réalisé par l'ex-Chick n'Swell Robin Aubert, qui incarnait le personnage principal d'Alain Bergeron dans la série *Temps dur*. Mettant notamment en vedette Isabelle Blais, François Chénier, Patrice Robitaille, Germain Houde et Monique Miller, *Saints-Martyrs-des-Damnés* raconte l'histoire d'un journaliste spécialisé dans les phénomènes paranormaux. Il débarque dans un coin perdu du Québec où des gens disparaissent mystérieusement. L'homme se retrouvera confronté à lui-même et à ses propres limites. La direction photo est assurée par Steve Asselin et la direction artistique par David Pelletier.



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Danielle Proulx et Marc-André Grondin, celui qui incarne son fils Zachary dans *C.R.A.Z.Y.*, lors de la première du film, mardi.

PORTRAIT

DANIELLE PROULX

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Dans *C.R.A.Z.Y.*, le nouveau film de Jean-Marc Vallée, Danielle Proulx incarne la mère de famille québécoise typique, celle qui, il n'y a pas si longtemps encore, veillait sur tout son monde « à plein temps ». Laurianne Beaulieu, le personnage qu'elle interprète, occupe, il est vrai, une position singulière. Épouse de Gervais (Michel Côté), cette femme de son temps est en effet la seule représentante de la gent féminine dans une maisonnée où l'on compte pas moins de cinq garçons.

« Laurianne est très consciente de son statut de seule femme dans un monde de gars, fait remarquer l'actrice. C'est dire qu'elle a sa fierté. Jamais, par exemple, elle ne se fera prendre au dépourvu. Elle s'offrira toujours un petit moment pour *s'arranger* avant le retour de ses enfants ou de son mari à la maison. C'est un personnage qui a beaucoup de dignité. »

Si Laurianne apprécie son rôle de « reine » du logis, il est clair que la présence dans le décor de Zachary (Marc-André Grondin), le quatrième fils doté de « dons » et d'une sensibilité particulière, lui donne l'occasion de développer un lien un peu plus privilégié.

« Je crois que l'arrivée de Zac a été salutaire pour elle », fait remarquer celle qui, grâce à sa prestation dans *Portion d'éternité* (Robert Favreau), a notamment obtenu le prix d'interprétation féminine du Festival des films du monde.

L'excellente interprète, qui s'est pourtant faite un peu plus rare au grand écran ces dernières années, n'a pas eu à chercher

bien loin pour composer ce nouveau personnage, lequel nous semble à la fois si loin et si proche.

« On rend hommage à nos mères avec ce film, fait valoir Danielle Proulx. Ces femmes modestes possédaient une force de caractère incroyable. Elles avaient aussi des convictions profondes, souvent liées à des valeurs chrétiennes, qui, pour elles, venaient directement du coeur. Ce personnage m'a en tout cas profondément touchée. J'avais l'impression de revoir ma propre mère... »

Le scénario que Jean-Marc Vallée a écrit en collaboration avec François Boulay résonne d'autant plus dans son esprit qu'elle

« On rend hommage à nos mères avec C.R.A.Z.Y. Ces femmes modestes possédaient une force de caractère incroyable. »

a non seulement vécu de très près l'époque dépeinte dans le film, mais que l'actrice provient elle-même d'une famille de... 10 enfants !

« Il y avait surtout des filles chez nous mais la dynamique des grosses familles était partout la même, fait-elle remarquer. Quand tu vis à trois ou quatre enfants dans une chambre, il faut forcément que tu développes des valeurs d'entraide et de partage. Aujourd'hui, c'est tout le contraire. La société est extrêmement individualiste », observe-t-elle.

C'est aussi pendant le tournage du film

que la comédienne a eu la douleur de perdre son « modèle ». « Le jour où ma mère est décédée, j'ai dû revenir sur le plateau parce qu'il s'agissait du dernier jour de tournage à l'intérieur de la maison. Le moment était d'autant plus intense que la séquence à tourner était celle où un souper tourne mal. Jamais je ne pourrai oublier ce moment, pas plus que les élans de solidarité de toute l'équipe à mon égard. »

Folle de C.R.A.Z.Y.

Il suffit en tout cas d'entendre parler l'actrice de l'expérience de tournage pour vite se rendre compte que *C.R.A.Z.Y.* occupe une place à part dans son esprit.

« Le film que j'ai vu est exactement celui que nous avons tourné, fait remarquer Danielle Proulx. J'ai été très impressionnée par la grande cohésion de l'ensemble, de même que par l'écriture de Jean-Marc. Tout était défini très clairement. La ligne directrice était déjà très forte au moment du tournage. Il n'y a jamais eu de surprises. »

Si son instinct ne l'a jamais trompée au cinéma (« Je suis plutôt fière de tout ce que j'ai tourné », dit-elle), la comédienne reconnaît suivre de façon plus assidue l'actualité théâtrale. Elle s'apprête d'ailleurs à signer sa première mise en scène cet été au théâtre de Beaumont-Saint-Michel.

« Je suis extrêmement bon public, ajoute-t-elle. Je ne suis pas aussi cinéphile que mon fils qui, lui, a fait des études en cinéma (NDLR : Émile Proulx-Cloutier, réalisateur de *Papa*, film lauréat du prix du meilleur court métrage à la soirée des Jutra). Mais j'essaie d'être intelligente ! »

CINQ QUESTIONS À... MARIO FORTIN

DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CINÉMA BEAUBIEN



PHOTO ARMAND TROTTIER, ARCHIVES LA PRESSE ©

Le cinéma Beaubien.

Autrefois nommé Le Dauphin, le cinéma Beaubien (2396, rue Beaubien Est) a officiellement ouvert ses portes en 2001. Au dernier gala des Jutra, ce sympathique cinéma de quartier — l'un des très rares qui restent à Montréal — a gagné le prix du meilleur exploitant de salle au Québec pour la promotion et la diffusion du cinéma québécois.

Q Le cinéma Beaubien, est-ce d'une certaine façon l'histoire d'une action citoyenne ?

R Oui, parce que c'est parti d'un mouvement de citoyens. Quand Cinéplex Odéon a annoncé la fermeture de plusieurs salles, les citoyens se sont mobilisés pour ne pas qu'ils ferment le Dauphin et c'est là que le projet d'une société à but non lucratif est né.

Q Vous êtes d'ailleurs le seul cinéma de quartier au Québec à être géré par une société à but non lucratif. Comment faites-vous pour survivre ?

R À l'origine, il a fallu un coup de main des institutions et du gouvernement. Mais ça va faire quatre ans maintenant et il faut qu'on s'autofinance, ce que nous faisons avec les revenus aux guichets. Et comme c'est aussi une entreprise d'économie sociale, nous avons à coeur de réinvestir l'argent dans l'entreprise. Par exemple, nous allons refaire le système de climatisation en juin. Tout revient au client. La première chose qu'on est, c'est un cinéma. À partir du moment où l'on offre de bons films, les gens sont là pour répondre à l'offre qu'on leur fait. Et ce qui entre aussi dans leur choix, c'est que beaucoup préfèrent venir au cinéma Beaubien parce que ce n'est pas un centre d'attractions, parce que c'est plus facile de trouver du stationnement, etc.

Q Vous avez mis sur pied des bourses d'études pour vos employés ?

R Oui. Nos employés sont syndiqués et dans la négociation de la première convention collective, comme ce sont presque tous des étudiants, nous parlons donc de conciliation travail-études. C'était important pour nous de faire en sorte de faciliter leurs études.

Q Comment établissez-vous votre programmation ?

R Pour la programmation, c'est le distributeur qui a le contrôle, les droits sur les films. Il établit sa stratégie de lancement et nous voyons avec lui si le Beaubien correspond à cette stratégie et aux besoins de notre clientèle. J'ai toujours un penchant favorable pour le cinéma québécois. Entre un film français et un film québécois qui sort la même semaine, même si je sais que je ferais plus d'argent avec un français, j'ai un préjugé favorable pour le québécois.

Q Le prix Jutra du meilleur exploitant, est-ce que ça vous donne un coup de pouce ?

R Pas vraiment. Ça n'a rien changé. C'est parce que nous avons déjà la collaboration du milieu que nous avons eu ce prix. C'est l'expérience du cinéma Beaubien depuis quatre ans qui fait que, trophée ou non, il est devenu un incontournable. Ça fait partie de notre mandat et de notre mission de faire la promotion du cinéma québécois et canadien, en français et en primeur.

Chantal Guy